



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE



Livres rares

LIVRES CHOISIS



CATALOGUE HORS-SERIE
- AUTOMNE 2013 -

PARIS



Peregrin de libere chercher tous les pays habitables pour re-
trouver Geneve Et ne pardonna au nauiguer/ et sen alla ius-
ques en Syneca terre de Chippie.

Chapitre premier.



N° 2 - Émouvante reliure macabre argentée à la tête de mort
réalisée pour le roi Henri III ou son entourage vers 1580.

1 CAVICEO, Jacomo. *Dialogue treslegant intitule le Peregrin, traictant de lhonneste et pudique amour concilie par pure et sincere vertu, traduit de vulgais de Italien en langue frâcoyse par maistre Francoys Dassy ...*

Paris, N. Couteau pour G. du Pré, 1527.

Un roman d'amour et d'aventures superbement illustré, très en vogue à la Renaissance.

In-4 de (8) ff., 169 ff. y compris 3 grand bois à pleine page, (1) f. pour la marque de *Galliot du Pré*, nombreuses majuscules ornées. Plein maroquin brun, plats ornés d'un triple encadrement de filets à froid et d'une large roulette feuillée à froid, écoinçons dorés aux angles, fleuron central losange frappé or, dos à nerfs orné de fleurons dorés, large roulette intérieure dorée, tranches dorées et ciselées. *Laurent Claessens*.



Première édition française de ce grand roman d'amour qui connut un énorme succès à la Renaissance. {238 x 170 mm}

Fairfax Murray, I, n°79 ; Rothschild, II, 1744 ; Brunet, I, 1701-1702.

C'est aussi un ouvrage de voyages avec les descriptions du Mont Sinaï, l'Inde, la Macédoine, Chypre et la Corse...

Ce grand roman d'amour en prose met en scène les aventures de deux amants appartenant à deux nobles familles de Ferrare, mortellement ennemies l'une de l'autre.

Il fut rédigé et publié en italien à Parme alors que Jacomo Caviceo était vicaire de l'archevêque de Ferrare.

Dédié à Lucrèce Borgia, ce célèbre roman est remarquable en ce qu'il est le tout premier à placer le récit dans la bouche même des personnages mis en scène.

Ce texte commença à circuler, manuscrit, à la cour de François I^{er}, après avoir été traduit par *François d'Assy*.

Imprimée en caractères gothiques, cette édition est ornée d'un titre en rouge et noir et de nombreuses majuscules ornées. Elle comporte 3 superbes figures gravées sur bois à pleine page représentant : les amants ; le pérégrin parvenant au monastère Sainte-Catherine sur le mont Sinaï ; le pérégrin arrivant à Chypre.

Exemplaire à très grande marges, conservé dans une reliure d'inspiration Renaissance de *Claessens*.

2

CAMPENSIS, Jean Van Den. *Paraphrase. C'est a dire, claire, et briefve interpretation sur les Psalmes de David.*

Lyon, Étienne Dolet, 1542.

Émouvante reliure macabre argentée à la tête de mort réalisée pour le roi Henri III ou son entourage vers 1580.

In-16 de 446 pp., (1) f. avec la marque de l'imprimeur. Annotations manuscrites anciennes au verso du titre. Plein maroquin brun orné sur le premier plat d'un décor argenté composé d'un médaillon central à la Crucifixion, flanqué de 4 fers d'angle au Saint-Esprit et de fleurs-de-lys dans les milieux, et la mention *Spes mea Deus*, et sur le plat inférieur, du même décor avec les armoiries royales au centre, dos lisse orné d'un semis de larmes et fleurs-de-lys, tête de mort au centre, tranches dorées, étui de maroquin fauve.

Reliure vers 1580.

{115 x 75 mm}



Très rare édition de la traduction d'Étienne Dolet de la Paraphrase de *Jean Van Den Campen* (1490-1538).

Copley Christie, n°45.

Elle est ornée de la marque de Dolet sur le titre et au verso du dernier feuillet, ainsi que de 3 jolies lettrines.

Précieux exemplaire, réglé, dans une reliure macabre argentée aux armes de Henri III, portant sa devise et ornée d'une crucifixion, d'une tête de mort, de larmes et fleurs-de-lys.

Provenance : ex libris gravé et manuscrit *Eugène Paillet*.

3

ANDROUET DU CERCEAU, Jacques/ FRANCINI, Alessandro/ SERLIO.
Livre d'Architecture...

Exceptionnelle réunion de trois grands classiques de l'architecture par les plus grands maîtres de la Renaissance, superbement illustrés.



ANDROUET DU CERCEAU, Jacques. *Livre d'Architecture, Contenant les plans & dessains de cinquante bastimens tous differens...*

Paris, Benoist Prevost, 1559.

(16) ff., 69 gravures à pleine page.

-[Relié avec :] **FRANCINI, Alessandro.** *Livre d'Architecture contenant plusieurs portiques de différentes inventions, sur les cinq ordres de Colomnes.*

Paris, Melchior Tavernier, 1631.

(4) ff., 41 gravures.

- [Et] : **SERLIO, Sebastiano.** *Extraordinario Libro di Architettura di Sebastiano Serlio, architetto del Re Christianissimo.*

Venetia, Giovambattista & Marchio Sessa fratelli, 1557.

(6) ff., 48 gravures (sur 50).

Soit 3 ouvrages reliés en 1 volume in-folio en plein veau brun granité, filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné, tranches mouchetées. Qq. restaurations anciennes. *Releure du XVIII^e siècle.*

{ 397 x 260 mm }

Très rare édition originale en français du premier « *Livre d'Architecture* » d'Androuet du Cerceau, publiée simultanément à la première latine (« *De architectura* »).

« Première édition en français, très rare. Ses 69 planches contiennent 171 sujets se rapportant à 60 bâtiments. » (Brun).

Dans sa dédicace à Henri II, du Cerceau écrit : « ... i'ay composé, taillé, & imprimé iusques au nombre de cinquante Bastimens, tous differents, pour servir aux princes, grands seigneurs, gens de moyen, & petit estat de vostre Royaume... »

Androuet, surnommé du Cerceau, embellit considérablement Paris avec l'aide de ses deux fils.

« La Croix du Maine dit que le Pont-Neuf fut commencé au mois de mai 1578, par le jeune du Cerceau ; cette construction, interrompue par les guerres civiles, ne fut achevée qu'en 1604. MM. Haag pensent que ce fut encore le fils qui construisit, à Paris, les hôtels de Carnavalet, des Fermes, de Sully, de Mayenne, de Bretonvilliers, etc. Dargenville fait honneur de ces édifices au vieil Androuet, mais il ajoute que ce dernier eut deux fils, qui furent d'habiles architectes. »

Harvard, French, 22 ; Brunet, I. 279 ; Brun, p. 110 ; Avery Architectural Library, p. 286 ; Destailleur, p. 21, 37.

II/ Edition originale du « *Livre d'Architecture* » d'Alexandre Francine, grand fontainier royal, illustré par le célèbre Abraham Bosse.

Alexandre Francine (1571–1648) est issu de la grande famille de fontainiers de la Renaissance originaire de Florence, les Francini. Il fut, avec son frère Thomas, intendant des eaux et fontaines royales. Tous deux sont à l'origine des plus grandes réalisations techniques et artistiques du XVII^e siècle en matière d'utilisation des eaux dans les jardins. Leur collaboration avec les grands architectes et jardiniers de l'époque a permis la création des plus beaux jardins royaux.

Le *Livre d'Architecture* fut publié chez Melchior Tavernier. Celui-ci eut pour apprenti Abraham Bosse qui très probablement grava les 40 planches du présent ouvrage.

« *Même si le nom de ce dernier n'apparaît que sur la planche du frontispice, et que celui de Melchior Tavernier figure sur toutes les autres, il n'y a guère de doute que Bosse soit l'auteur de toutes les planches.* » (Catalogue d'exposition de la *B.n.F.*)

L'illustration se compose d'une superbe suite de 40 planches gravées représentant des portes monumentales, des arches, des arcs de triomphe... dans un style alliant le maniérisme à la française et le baroque italien.

Brunet, II, 174 ; Fowler 126.

III/ Première édition italienne du « *6^e Livre* » de Sebastiano Serlio, architecte du roi de France, complétant la grande série de traités architecturaux de l'auteur.

L'*Extraordinario Libro* est considéré comme le « *Livre VI* » dans la suite des traités d'architecture de Serlio. Il parut d'abord dans sa traduction française à Lyon en 1551.

Sebastiano Serlio (1475–1554) fut initialement appelé par François I^{er} à la Cour de France à titre consultatif, dans la construction du château de Fontainebleau. Il devint par la suite architecte en chef à la Cour. Il se distingua autant par son œuvre bâtie que par ses écrits, et ses traités illustrés d'architecture eurent beaucoup d'influence, autant en France qu'en Hollande et en Angleterre.

Ce recueil de modèles est composé de 48 magnifiques gravures dessinées par Serlio et gravées en taille douce par *Corneille de La Haye*. L'auteur propose ici des modèles de portes « rustiques » et « délicates », précédées d'un texte en italien.

Cicognara, *Catalogo ragionato*, I, p. 122 ; Avery, *A Memorial Library of Architecture*, p. 942 ; Brunet, V, 304.

Très belle réunion de trois célèbres ouvrages d'architecture composés par les plus grands maîtres de la Renaissance et magnifiquement illustrés.

Provenance : ex libris d'*Herbert Lord Visco Windsor and Baron Montjoy, Arthur & Charlotte Vershbow, et M. L. Borromeo Aresse - M. Favia del Core.*

4

FAERNE, Gabriel. *Fabulae centum ex antiquis auctoribus delectae...*

Rome, Vincenzo Luchino, 1563.

*L'un des plus beaux livres de fables italien.
Premier tirage rare des 100 belles eaux-fortes
gravées sur les dessins du Titien.*

Petit in-4 de (4) ff. y compris le frontispice, 100 ff. ornés de 100 eaux-fortes à pleine page. Vêlin ivoire rigide, dos lisse, pièce de titre de maroquin olive, tranche bleues. *Reliure italienne ancienne.*

Edition originale posthume des Fables de Faerne publiée par Silvio Antoniano. {213 x 156 mm}



Le Pape Pie IV avait commandé à Faerne, de Crémone, de faire un choix de cent fables d'Esopé et autres. Faerne mourut en 1561 avant d'avoir terminé son ouvrage qui fut complété et édité en 1563.

La Fontaine reprendrait un siècle plus tard quelques-unes de ces fables : « *Le pot de terre et le pot de fer* », « *L'âne chargé d'éponges et l'âne chargé de sel* », « *La cigale et la fourmi* », « *L'alouette et ses petits* », « *Le renard et les raisins* », « *Le renard et le corbeau* ».

Cette belle édition est ornée en tout premier tirage des 100 belles figures sur cuivre à pleine page, gravées sur des dessins que l'on a attribués au Titien.

Des exemplaires datés 1564 et 1565 présentent ces planches en tout point semblables mais les bibliographes considèrent que les exemplaires de 1563 présentent seuls la particularité du tout premier tirage.

Très expressives et empreintes de mouvement, ces eaux-fortes de belle facture sont à rapprocher des gravures sur bois inspirées elles-aussi des dessins du Titien et qui illustreront en 1570 les *Fables de Verdizzoti*.

Très bel exemplaire, immense de marges (hauteur : 213 mm contre 210 mm pour l'exemplaire *Harvard*) de cette édition originale « *rare et peu commune* » (Brunet) d'un très beau livre de fables italien illustré.

Il provient de la bibliothèque *Paul Harth* avec ex-libris.

Brunet, II, 1160 ; Harvard, *Italian*, 178 ; Praz, p. 57 ; Adams Cambridge, I, F 115.

5

DU BELLAY, Joachim. *Les Œuvres françaises de Joachim du Bellay, Gentilhomme Angevin, & Poète excellent de ce temps.*

A Paris, Federic Morel, 1569.

Première édition originale collective des Œuvres de Du Bellay, imprimée en 1569.

8 parties reliées en 1 volume in-8 de : I/ (12) ff., 40 ; II/ 80 ff. ; III/ 96 ff. ; IV/ 64 ff. ; V/ 60 ff. ; VI/ 88 ff. ; VII/ 80 ff. ; VIII/ 72 ff. Lettre manuscrite jointe. Plein maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs richement orné, double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur marbrure. *Hardy*.

Première édition originale collective et première réunion des Œuvres de Joachim du Bellay. {164 x 103 mm}

« Première véritable édition collective, qui n'est pas dotée d'une pagination continue, comme ce sera le cas à partir de 1573. Seul le titre général porte la date de 1569, chacune des huit parties ayant son titre propre, à la date de 1568. »

« Jolie édition, dont les poésies sont imprimées en caractères italiques. » (Le Petit).

Publiée par Guillaume Aubert, cette édition collective est formée de la réunion de huit pièces imprimées séparément par Fédéric Morel en 1568 et 1569. Elle contient 698 pièces en tout, dont 93 inédits. En voici le compte :

I/ *La Défense et Illustration de la langue Française* (1568) : aucune pièce nouvelle.

II/ *L'Olive et autres œuvres poétiques* (1569) : 138 pièces.

III/ *Recueil de poésie présenté à très illustre princesse Madame Marguerite sœur unique du Roy...* (1568) : 60 pièces.

IV/ *Deux livres de l'Eneïde de Virgile... avec autres traductions* (1569) : 57 traductions et 19 pièces, dont 9 inédites.

V/ *Divers poèmes...* (1568) : 99 pièces, dont 73 inédites.

VI/ *Les regrets et autres œuvres poétiques* (1569) : 241 pièces, dont 7 inédites.

VII/ *Divers jeux rustiques et autres œuvres poétiques* (1569) : 45 pièces dont 4 inédites.

VIII/ *Epithalame sur le mariage de très illustre prince Philibert Emmanuel duc de Savoie & très illustre princesse Marguerite de France sœur unique du roy & Duchesse de Berry* (1569) : 39 pièces.

Soit au total, 698 pièces, dont 93 inédites.

Précieux exemplaire, grand de marges, de cette première édition collective, conservé dans une élégante reliure de maroquin rouge.

Provenance : lettre manuscrite jointe, d'un ancien possesseur qui fit cadeau de l'exemplaire à un ami.

Jean-Paul Barbier, *La Pléiade*, n°40 ; Brunet, I, 749 ; Tchermersine, III, p.75 ; Le Petit, pp. 93-94.



6

[BERNARD, George]. *Cronique sommairement traictee des faictz heroiques de tous les Rois de France, & des personnes & choses memorables de leurs temps.*

Lyon, Clement Baudin, 1570.

Rare édition originale de cette savante chronique des rois de France, illustrée de 61 superbes portraits gravés sur cuivre.



Petit in-8 de (1) f.bl., 263 pp., (1) p., (6) ff.bl. Exemplaire entièrement interfolioté de ff. bl. Nombreuses annotations manuscrites de l'époque. Ex libris manuscrit sur le titre. Vélín souple à rabats de l'époque.

Rare édition originale de cette savante chronique des rois de France depuis le roi Pharamond jusqu'à Charles IX alors au pouvoir. {157 x 110 mm}

Harvard n°51.

« Selon DuVerdier, George Bernard serait l'auteur du texte mis au bas des portraits. » (Brunet, II, 1029).

La superbe illustration se compose de « 58 portraits à l'eau-forte par Claude Corneille et 3 portraits de Henri II (par Daven), de François II et de Charles IX, aussi gravés en taille-douce ». (Destailleur, n°527).

« Pages encadrées ; 61 médaillons-portraits gravés sur cuivre. 54 d'entre eux sont ceux publiés en 1555 par B. Arnoullet, attribués à Corneille de la Haye ; les autres ont été regravés ou remplacés par des copies qui ne portent pas le monogramme au double C, mais la signature C.L. Les portraits de Henri II, François II et Charles IX ont été ajoutés » (Brun, *Le livre français illustré de la Renaissance*, p. 121).

« On tient communément que les figures sont les mêmes que celles qui ont été employées par Balthazard Arnoullet dans son 'Epitome des gestes des roys de France...'. C'est vrai pour la plupart mais les cuivres trop effacés ont été remaniés [...]. L'auteur fait un chapitre particulier pour Charles Martel dont l'effigie est laissée en blanc... » (Baudrier, p. 28).

L'*Epitome des roys* de France d'Arnoullet qui servit de base pour les gravures de notre *Cronique* est le premier ouvrage français entièrement illustré de gravures sur cuivre associées sur une même page à du texte. Cet ouvrage novateur est donc essentiel dans l'histoire de l'illustration du livre à Lyon.

Bel exemplaire très pur, entièrement interfolioté de feuillets blancs, conservé dans son vélín souple de l'époque.



L'HISTOIRE DU NOBLE ET TRÈS VAILLANT ROY ALEXANDRE LE GRAND, jadis Roy et Seigneur de tout le monde : & des grandes prouesses qu'il a faites en son temps, comme vous pourrez voir cy apres.

Paris, Nicolas Bonfons, s.d. [vers 1585].

Edition de la plus grande rareté de ce roman de chevalerie finement illustré relatant l'histoire d'Alexandre le Grand.

De la bibliothèque Robert Hoe.

Petit in-4 de (1) f. de titre, 44 ff. Figures sur bois dans le texte. Maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, tranches dorées sur témoins, roulette intérieure dorée. Reliure signée *Trautz-Bauzonnet*. {213 x 153 mm}

Edition illustrée, de la plus grande rareté, de ce roman de chevalerie relatant l'histoire d'Alexandre le Grand.

« Le premier chapitre contient une description de la Macédoine et un abrégé de son histoire jusqu'au temps de Philippe. Le second chapitre parle de l'origine des sciences, de la célébrité des Egyptiens et de leur habileté dans l'astronomie.

Alexandre, âgé de vingt ans, partit de Macedone et vint à Aragates consulter l'oracle d'Apollon... Il passe en Afrique en une île nommée Victans, puis en Egypte... Il fit bâtir Alexandrie... Il traversa la Syrie, entra en Palestine... Alexandre trouve une nation de gens qui mangeaient de la chair d'hommes. Il les enferma par deux montagnes... Bataille contre Porus... Alexandre prend la capitale de Porus... L'armée d'Alexandre est attaquée par des animaux féroces et des monstres... Combat singulier d'Alexandre et de Porus. Mort de celui-ci... » (G. Favre, *Mélanges d'histoire littéraire*, pp. 167-170)

« Cette édition n'est pas plus commune que les précédentes. Elle a été vendue 9 fr. 25 c. La Vallière ; mais on la paierait vingt fois plus cher maintenant. Quoique cette édition sans date ait paru après 1560, Hain l'a placée dans son 'Repertorium du XVI^e siècle' ». (Brunet).

« Au titre, belle figure d'un chevalier armé attaquant une ville ; 6 vignettes rappelant celles de 'l'Amadis' ». (Brun).

L'illustration superbe se compose d'initiales historiées, d'une grande figure sur bois sur le titre représentant



un chevalier à l'assaut d'un château, et de 9 vignettes dans le texte représentant des épisodes de la vie d'Alexandre le Grand.

Précieux exemplaire de ce roman de chevalerie du XVI^e siècle finement illustré, élégamment relié en maroquin rouge par *Trautz-Bauzonnet*.

Localisation des exemplaires dans le monde : 1 seul, à la *B.n.F*

Provenance : *Robert Hoe* (avex ex libris), ex libris *W L G*.

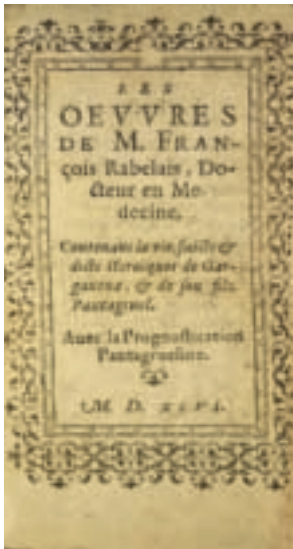
Brunet, I, 164 ; Brun, *Le Livre français illustré de la Renaissance*, p. 108 ; Pettegree, *Livres vernaculaires français*, 487.



RABELAIS, François. *Les Œuvres de M. François Rabelais*.

S.l., 1596.

La fameuse édition protestante des Œuvres complètes de Rabelais imprimée en 1596 à Montbéliard.



RABELAIS, François. *Les Œuvres de M. François Rabelais, Docteur en Medecine, Contenant la vie, faits & dicts Heroïques de Gargantua, & de son fils Pantagruel. Avec la Prognostication Pantagrueline.*

S.l., 1596.

In-16 de 800 pp., (15) ff. et (1) f. bl.

[Suivi de :] - *Le Cinquiesme et dernier livre des faits & dicts heroïques du bon Pantagruel. Auquel est cotenu ce qui s'ensuit. Les navigations & isle Sonnante. L'isle des Apedestes, de nouveau adiousté. La cresse Philosophale. Une epistre limosine. Avec la visitation de l'oracle de la Diue Bacbuc, & le mot de la Bouteille : pour lequel a esté entrepris tout ce long voyage.*

A Lyon, par Pierre Estiart, 1596.

In-16 de 193 pp., (2) ff., un peu court en tête avec atteinte à qq. ff. Feuillet de titre légèrement rognés en marges extérieures. En tout point conforme à l'exemplaire décrit par Tchemezine.

Soit 2 parties en 1 volume in-16. Vélin, encadrement à la *Duseuil* frappé à froid sur les plats, dos lisse avec le titre calligraphié. *Reliure du XIX^e siècle exécutée à partir d'un vélin ancien de réemploi.*

{119 x 67 mm}

La fameuse et rarissime édition protestante des *Œuvres* de Rabelais, contenant l'ensemble de l'œuvre de l'auteur.

« Nous pensons qu'elle a dû sortir des presses protestantes de Montbéliard, ou peut-être de celles de La Rochelle. »
« La "Brieue déclaration" suit le quatrième livre, ce qui donne à cette édition un intérêt certain. Elle est, à notre connaissance, la seule, publiée sous le titre d'Œuvres, qui, depuis l'édition de 1556, reproduise cette pièce importante. Elle est élégamment imprimée, en caractères très fins. » (Plan).

Le miracle rabelaisien.

« Comment voir son œuvre ? un magnifique palais avec des recoins remplis d'ordures, comme l'a dit quelque part Anatole France ? une auberge de village, où l'on boit du petit vin blanc en joyeuse compagnie ? un paysage de vignobles, de champs et de prairies ? ou bien une montagne mystérieuse avec des temples païens en ruine, des châteaux du Moyen Âge, d'audacieux édifices modernes avec des gouffres et des sommets perdus dans les nuages ? Oui. Et quelque chose d'autre et d'unique qui lui appartient en propre et que nous définirons une fois de plus par la jonction entre la joie de vivre et la lucidité ».

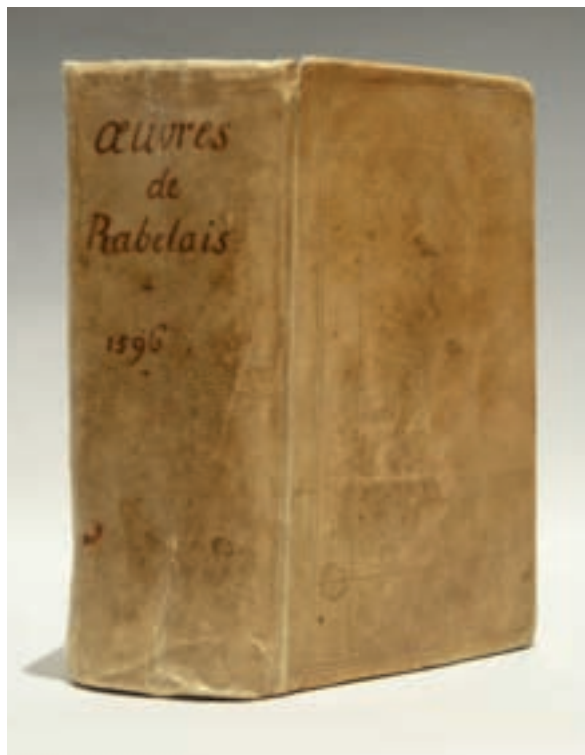
Henri Lefebvre.

Précieux exemplaire conservé dans sa reliure en vélin de réemploi.

Exemplaires répertoriés par Plan : *Bibl. Nat. Rés. Y². 2I90-9I* – Pichon, 980 (ex. d'*Hoym.*) – *Taschereau*, 1660. – *Potier*, 1389. – *J. de Rothschild*, 1516. – *Guillin d'Avenas*, 6.

Provenance : mention manuscrite sur le premier feuillet blanc expliquant que le présent exemplaire a été offert par Jo. Et. Gauty à Monsieur G. Lampre « en souvenir de sa visite à Senart, le 25 août 1904 ».

Brunet, IV, col. 1058 ; Tchmerzine, V, 314 ; Plan, Les éditions de Rabelais, 115.



9 **ZUALLART, Jean.** *Le Très devot Voyage de Jerusalem, Avecq les Figures des lieux saints, & plusieurs autres, tirées au naturel...*

Anvers, chez Arnould s'Coninx, 1608.

*Le Voyage de Jérusalem de Zuallart
provenant de la bibliothèque du grand Colbert (1619-1683).*



In-4 de (12) ff., 191 pp., 239 pp. mal chiffrées 235, 230, (1) f. Relié en plein maroquin bleu nuit, triple filet doré d'encadrement sur les plats avec fleurons d'angles, dos à nerfs orné de fleurons dorés, filet doré sur les coupes, double filet doré intérieur, tranches dorées. Reliure signée *Rivière and Son*.

{193 x 142 mm}

Edition peu commune citée par Brunet ornée de plusieurs dizaines de gravures sur cuivre de qualité illustrant monuments et villes de Terre Sainte.

Elle contient une dédicace originale de Jean Zuallart « *A très Noble et illustre seigneur de Mérode* » en date du 1^{er} août 1607.

Jean Zuallart était d'Ath en Hainaut. Il nous apprend que, se trouvant à Rome en 1585 avec Philippe de

Mérode, baron de Frentzen, qu'il avait été chargé d'accompagner dans ses voyages en Italie et en Allemagne, ce dernier lui fit promettre d'aller avec lui partout où il voudrait porter ses pas ; puis ayant obtenu sa parole, il lui proposa de faire le voyage de la Terre sainte. Zuallart après quelques objections se rendit aux désirs de son pupille ; et, afin de tirer un plus grand profit de ses courses, il apprit pendant quatre mois à dessiner. Le 29 juin 1586, Zuallart et Mérode se mirent en route avec deux ecclésiastiques, *Domenico Danesi*, chapelain du pape, *Marin Van den Zande*, chanoine de Cambrai, et d'autres personnes. Après avoir relâché à Tripoli de Syrie, les voyageurs débarquèrent à Jaffa le 25 août : ils visitèrent Jérusalem et Bethléem ; le 9 septembre reprirent le chemin de l'Europe, et le 25 novembre rentrèrent dans le port de Venise.

On a de Zuallart : 1^o *Devotissimo viaggio di Gerusalemme*, Rome, 1587, in-8, fig. ; *ibid.*, 1595. « *J'ai été, dit-il, sollicité et forcé de le traduire et mettre en notre langue vulgaire, plutôt wallone grossière sentant son terroir, que française* ». Cette version est intitulée le *Triès-dévoit voyage de Jérusalem, avec les figures des lieux saints, et plusieurs autres tirées au naturel*, Anvers, 1606, in-4. Cette édition contient beaucoup de choses qui ne se trouvent pas dans les précédentes. Elle a été réimprimée dans la même ville en 1608 et en 1626. L'auteur se plaint dans la préface de ce que Castela, religieux de Toulouse, avait en partie copié sa relation italienne et contrefait plusieurs figures. On les retrouve aussi reproduites dans le voyage de Cotovic et dans d'autres.

Précieux exemplaire de *Jean-Baptiste Colbert* (1619-1683), le grand ministre du roi Louis XIV.

La bibliothèque de Colbert était considérable mais ses livres de Voyages sont rares. Ceux relatifs à la Palestine sont devenus introuvables.

L'exemplaire, absolument non lavé, porte sur le titre la mention manuscrite de l'époque « *Bibliotheca Colbertinae* » écrite par Baluze, son bibliothécaire.

L'exemplaire, relié en maroquin bleu nuit par *Rivière and Son*, provient des bibliothèques :

- Jean-Baptiste Colbert*,
- Son fils aîné, le *marquis de Seignelay*, ministre de la marine,
- Jacques-Nicolas Colbert*, archevêque de Rouen,
- Charles Eleonor Colbert*.
- Sidney Graves Hamilton*, avec ex libris.

Brunet mentionne l'adjudication d'un exemplaire en condition semblable de cette édition vendu 23,50 Fr. en 1839, somme conséquente pour l'époque.

Nos recherches ne nous ont permis de localiser que 5 exemplaires dans les Institutions publiques internationales : *British Library*, *Koninklijke Bibliothek*, *Universiteit Leiden*, *Universiteit Maastricht*, *Bayerische Staatsbibliothek*.

Brunet, V, 1543.

10.

AUBIGNE, Théodore-Agrippa d'. *Les Aventures du baron de Faeneste.*

Au Dezert, Imprimé aux despens de l'Auteur, 1630.

*Second tirage de l'édition originale définitive
des « Aventures du baron de Faeneste » d'Agrippa d'Aubigné.
Genève, 1630.*

In-8 de (6) ff. et 308 pp. Plein maroquin bleu nuit, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné de glands dorés, double filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. F. Bedford.

{170 x 104 mm}

Second tirage de l'édition originale collective, la première renfermant les quatre parties, la quatrième paraissant ici en édition originale.

« Seule édition complète de ces dialogues qui ait paru du vivant de l'auteur ».
(Brunet, I, 545).

« Ce second tirage de la première édition collective est considéré par M. de Backer comme une contrefaçon. Les pp. 306, 307 et 308 sont bien numérotées, le fleuron de titre est différent, les grandes capitales des têtes de livres sont plus petites, et beaucoup de fautes d'impression ont été corrigées » (Tchemerzine, I, p. 175).

Cette édition présente la particularité suivante : la distinction typographique entre l'u et le v est observée dans le texte, bien qu'elle ne le soit pas dans le titre. L'adresse « Au Dezert » serait celle de Pierre Aubert à Genève. La publication de ce volume fit condamner son imprimeur à l'amende et à la prison, avec injonction de détruire toute l'édition.

Ce roman satirique est composé de dialogues entre le baron de Faeneste, soldat vaniteux et fanfaron, et le seigneur d'Enay, homme bon, simple et modeste, « Faeneste » en grec signifie Apparence tandis qu'« Enay » représente l'Être. Le soldat s'exprime dans un français mêlé de dialecte gascon, tandis que le seigneur parle en termes nobles et choisis.

« La satire contre le catholicisme à l'occasion du séjour du baron en Italie, et particulièrement à Rome, tient dans l'œuvre une place importante. L'œuvre se termine sur l'éloge ironique de l'impiété. »

Le plus vif intérêt de l'œuvre réside dans la vivacité de la description et dans le portrait très aigu de la France du début du XVII^e siècle.

Précieux exemplaire de seconde émission, grand de marges, finement relié en maroquin bleu nuit.



11

DUPLESSIS-MORNAY. *Histoire de la Vie de Messire Philippes de Mornay Seigneur Du Plessis Marly, &c.*

Leyde, Elzevier, 1647.

Exemplaire personnel de Saint-Amant de l'édition originale de la biographie de Duplessis-Mornay.

In-4 de (6) ff., 732 pp., (3) ff. Veau moucheté, dos à nerfs orné de fleurons dorés, coiffes anciennement restaurées, mors supérieur faible, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

{225 x 163 mm}

Edition originale de la biographie du fameux ministre de Henri IV, figure emblématique du protestantisme, conseiller intime du roi et l'un des hommes les plus remarquables de son temps.

Willems, *Elzevier*, 619 ; Brunet, III, 1912.

L'ouvrage a été rédigé par *David Licques* d'après le manuscrit de Mme de Mornay (Charlotte Arbaleste) et les notes de deux secrétaires du ministre.

L'épître dédicatoire, signée des Elzevier, est en réalité de *Valentin Conrart*, huguenot lui aussi, dont les réunions littéraires ont donné naissance à l'Académie française.

Elle est également en édition originale.

Précieux exemplaire du poète Saint-Amant, portant sur le titre la mention de sa main *A Saint-Amant*.

Élevé dans la foi réformée, familier du cercle de Conrart, Saint-Amant était l'ami intime du petit-fils de Duplessis-Mornay, *Philippe de Jaucourt*, Baron de Villarnoul (la mère du Baron de Villarnoul était la fille de Duplessis-Mornay) celui qu'il appelait « *sa chère moitié* » et pour qui il avait écrit, l'année précédente, l'*Épître à Monsieur le Baron de Villarnoul* (1646) :

*Quoy que le temps toute chose corrompe,
Mon Villarnoul en mes vers brillera,
Tant que la Terre, ou le Ciel tournera ...*



*L'édition originale des « Eloges poétiques » de Brébeuf
conservée dans sa fine reliure de l'époque.*

In-12 de (1) f.bl., (5) ff., 162 pp. Bandeaux, culs-de-lampe et nombreux petits fleurons gravés sur bois. Exemplaire rogné un peu court dans la marge latérale, à certaines pages au ras des manchettes. Plein veau granité de l'époque, dos à nerfs richement orné, coupes décorées, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*



Edition originale de ce beau recueil de panégyriques du célèbre poète normand Georges de Brébeuf. **Brunet, I, 1215.** {145 x 81 mm}

Le présent ouvrage comporte des pièces poétiques circonstanciées : ‘*Sur le mariage du Roy*’, ‘*A Monseigneur le Cardinal Mazarin. Panégyrique de la paix*’, ‘*Sur la maladie et la guérison de Monseigneur le Cardinal Mazarini*’, ‘*Histoire de la dernière campagne du Roy, en l'Année 1658*’, ‘*A Monseigneur Fouquet, procureur général au Parlement de Paris, Sur-Intendant des Finances...*

« *C'est dans les 'Eloges poétiques' et dans les 'Entretiens solitaires' que Brébeuf montre le plus de qualités personnelles ; c'est pour lui l'époque de la maturité... Jamais son inspiration n'a été plus forte, sa phrase plus vigoureuse, plus pleine et plus sonore, son vers mieux rythmé. Ces deux ouvrages occupent une place à part dans l'œuvre de Brébeuf. Les 'Eloges' sont des panégyriques ; ce genre, à la fois*

lyrique et épique, avait de quoi éveiller l'ardente imagination du poète ; il célèbre les grands événements contemporains, la prodigieuse fortune et la gloire de Fouquet et de Mazarin, les exploits du roi et de son armée... ; il prend ainsi sa part de la joie et de la prospérité du pays ; mais toutes ces pièces et surtout celles qu'il adresse à Fouquet ou à Mazarin, marquent aussi le désir de leur plaire, de se concilier leur bienveillance et d'obtenir un appui solide... Tous ces panégyriques ont été composés, semble-t-il, de 1653 à 1658. » (*Essai sur la Vie et les Œuvres de Georges de Brébeuf*, pp. 224 à 227).

« *Brébeuf avait le mérite rare en son temps d'écrire des vers beaux et énergiques.* » (*Dictionnaire des Œuvres*, p. 436).

« *Georges de Brébeuf, ce poète normand qui a connu Pierre Corneille et sans doute subi son influence ne mérite pas l'oubli où nous l'avons laissé tomber. Faguet, qui se plaisait à réhabiliter les poètes de ce temps, avait baptisé Brébeuf le Lamartine du XVII^e siècle.* » (H. Du Manoir, *Maria*, p. 56).

Bel exemplaire très pur conservé dans sa reliure de l'époque.

AMELOT DE LA HOUSSAYE, Nicolas. *Histoire du gouvernement de Venise...* - [Avec :] *Supplément à l'Histoire du gouvernement de Venise.*

Sur la Copie, A Paris, chez Frederic Leonard, 1677.

Intéressante édition de cette virulente critique du gouvernement vénitien, condamnée au feu et qui valut à son auteur d'être enfermé à la Bastille. Précieux exemplaire provenant de la collection Yemeniz et cité par Willems.

2 volumes in-12. Maroquin bleu nuit, triple filet doré d'encadrement sur les plats, dos à nerfs richement ornés, double filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Bauzonnet-Trautz.*

{134 x 74 mm}

Seconde édition, largement augmentée, de cette histoire du gouvernement de Venise qui valut à son auteur d'être emprisonné à la Bastille.

L'auteur était le secrétaire de l'ambassade française à Venise. A travers ce récit comportant d'importantes révélations sur la politique du gouvernement vénitien, *Amelot de la Houssaye* entreprit de critiquer l'administration de cette république et d'exposer les causes de sa décadence. L'ouvrage parut d'abord en mars 1676 et provoqua des protestations indignées de l'ambassadeur vénitien *Giustiniani*. L'auteur fut envoyé à la Bastille où il ne resta que six mois.

Une seconde édition, avec suppléments, publiée immédiatement après, renouvela ces protestations, et l'édition fut interdite. Cette persécution fit une publicité extraordinaire à cet ouvrage qui connut 22 éditions en 3 ans, et de nombreuses traductions.

« *Amelot de la Houssaye, célèbre publiciste français, fut secrétaire d'ambassade à Venise... On lui reproche de la dureté dans le style ; mais son exactitude dans les faits et la justesse de son esprit font pardonner ce défaut. Son 'Histoire du gouvernement de Venise', 1676, qui, pour la première fois, mit au jour les maximes de la république de Venise, devint l'objet des réclamations du sénat vénitien auprès de la cour de France. Bayle dit que l'auteur fut enfermé à la Bastille* ».

Le présent exemplaire est cité par Willems (1907) : « *Vendu mar. bl. (Bauzonnet) 100 frs. Yemeniz* ».

« *Cet ouvrage fit beaucoup de bruit lorsqu'il parut, et le sénat de Venise, l'ayant qualifié de séditieux, le condamna au feu...* » (Brunet, V, 502).

Bel exemplaire de ce texte politique condamné au feu dès sa publication, finement relié par *Trautz-Bauzonnet*. Provenance : Bibliothèque du *Duc de Chartres* et collection *Yemeniz* (ex libris).



[WICQUEFORT, Abraham de]. *Advis fidelle aux véritables Hollandois. Touchant ce qui s'est passé dans les Villages de Bodegrave & Swammerdam, & les cruautés inouïes, que les François y ont exercées.*

S.l. [La Haye], [Jean et Daniel Steucker], 1673.

**Un chef-d'œuvre gravé de Romain de Hooghe,
au service de la lutte contre les exactions de Louis XIV.**

In-4 de (2) ff.bl., (1) f. de titre, 202 pp., (2) ff.bl. et 10 gravures sur 8 double-pages. Le titre est orné d'une sphère. Relié en plein vélin rigide de l'époque, dos lisse. *Reليure de l'époque.*

{230 x 180 mm}



Edition originale et premier tirage de cette suite de gravures de Romain de Hooghe dénonçant les exactions de Louis XIV.

Cette relation de la retraite de l'armée du duc de Luxembourg obligée de quitter la Hollande par suite du dégel après une marche victorieuse vers La Haye, fut écrite pour encourager les Hollandais à la résistance. On y trouve le récit des atrocités commises par les troupes françaises.

« La 'Bibliothèque historique de la France' rapporte une particularité assez singulière à propos de cet ouvrage : on dit que les Hollandais le faisaient distribuer dans les écoles, lorsqu'ils étaient en guerre avec la France, afin d'exalter l'imagination des enfants qui échauffaient alors la haine de leurs parents contre les Français et facilitaient ainsi la levée des subsides. La paix faite, on retirait le livre. » (Ch. Nodier, *Catalogue des livres de Pixérécourt*, 1935).

« Il y a sous la même date une édition in-4, ornée de huit belles estampes de Romain de Hooghe. L'une et l'autre sortent incontestablement des presses des frères Steucker, et en effet elles sont citées dans le catalogue de 1674 avec l'adresse de La Haye... Barbier attribue l'Advis fidelle à Abr. de Wicquefort. Mais on a élevé des doutes en Hollande au sujet de cette attribution. » (Willems, *Les Elzevier*, 1874).

« L'édition sort des presses des frères Jean et Daniel Steucker à La Haye [...] Plusieurs des figures portent en toutes lettres la signature de Romain De Hooghe. L'advis fidelle est ordinairement attribué au célèbre Abraham de Wicquefort, le

personnage équivoque qui servit successivement le Brandebourg, la France, les Provinces-Unies et le Brunswick, fut condamné comme traître par les Hollandais en 1675, et alla mourir misérablement à Zell en 1682 ; mais cette attribution est aujourd'hui très sérieusement contestée ». (Picot, *Catalogue Rothschild*, 2407).

« Volume recherché à cause des figures dont il est orné. L'édition de 1673, petit in-12, sans figures, n'a point de valeur. » (Brunet, I, 589).

Le présent ouvrage est orné en premier tirage de 10 superbes eaux-fortes de *Romain de Hooghe*, signées, avant les numéros qui représentent des scènes de pillage, d'exactions et de viols perpétrés sur des civils par les soldats et les officiers de l'armée de Louis XIV à Bodegrave, à Swammerdam et dans d'autres villes hollandaises. Ces figures éblouissantes comptent parmi les chefs-d'œuvre de l'artiste et peuvent rivaliser avec les plus remarquables productions de la gravure ancienne.



« Les Français ne sont pas peints dans ces compositions, pleines d'une sauvage énergie, sous un aspect très avantageux. On y voit les brillants officiers de l'armée de Louis XIV joyeusement attablés à des festins d'anthropophages. » (Ch. Nodier)

Très bel exemplaire, d'une grande pureté, conservé dans sa reliure en vélin blanc de l'époque.

Provenance : ex libris *Karl Von Der Porten*.

Catalogue du Baron de Ruble, 669 (pour le tirage in-12) ; *Rahir, La Bibliothèque de l'amateur*, 683 ; *Bulletin Morgand et Fatout*, 8744 ; *Barbier, Anonymes*, I, 368 ; *Graesse, Trésor de livres rares*, 22 ; *Landwehr, Romeyn de Hooghe*, n°30.

FLEURY, Claude. *Les Mœurs des Israélites, où l'on voit le modèle d'une Politique simple & sincère pour le Gouvernement des Etats & la réforme des mœurs.*

La Haye, Adrian Moetjens, 1682.

**« Les Mœurs des Israélites » de l'abbé Claude Fleury.
L'exemplaire Lignerolles.**

In-12 de (2) ff., 175 pp. Plein maroquin rouge janséniste, grandes armes frappées or sur les plats portant la mention « *Antiquo y Moderno* », dos à nerfs, double filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure. Reliure signée *Trautz-Bauzonnet*.

{ 130 x 72 mm }



Seconde édition de « *cet excellent ouvrage* » (Brunet), « *qui entre dans la collection Elzevirienne* ».

« *Claude Fleury, fut nommé sous-précepteur des princes de Conti en 1672, puis précepteur du comte de Vermandois (1680), fils légitimé de Mile de La Vallière. Il fut pourvu de l'abbaye de Loc-Dieu, diocèse de Roder (1683), et associé à Fénelon, après la révocation de l'édit de Nantes, pour les missions de la Saintonge et du Poitou (1685).*

Son illustre collaborateur apostolique le fit nommer, en 1689 sous-précepteur des ducs de Bourgogne, d'Anjou et de Berry, petits-fils du roi. Il passa seize années à la cour en cette qualité. Il faillit, toutefois, être enveloppé dans la disgrâce de Fénelon, par l'unique motif qu'il était son ami, et quoiqu'il fût étranger aux opinions du quiétisme. Mais Bossuet le prit sous son puissant patronage et le sauva. En 1696, il remplaça La Bruyère à l'Académie française, et lorsque l'éducation des princes fut terminée, il reçut du roi le prieuré de Notre-Dame d'Argenteuil. »

Précieux exemplaire finement relié en maroquin rouge par *Trautz-Bauzonnet*.

Provenance : des bibliothèques du *Comte de Lignerolles* (n°2435) et du lexicographe et grammairien espagnol *Isidoro Fernandez* (armoiries sur le plat et deux ex-libris sur le contre-plat).

Brunet, II, 1291 ; Graesse, II, p. 596.

16

ANACRÉON. *Les Poésies d'Anacréon et de Sapho, traduites de grec en vers François, avec des remarques.*

Paris, Pierre Emery, 1684. Avec Privilege du Roy.

Première édition des poésies d'Anacréon traduite en français par le baron de Longepierre, l'illustre bibliophile du siècle de Louis XIV. Des bibliothèques de la Comtesse de Verrue (1670-1736) et Edouard Moura.

In-12 de (1) f.bl., (14) ff., 390 pp., (1) f. d'errata, (1) f.bl. Maroquin citron, triple filet doré encadrant les plats, armoiries et mention « Meudon » au centre des plats, dos à nerfs orné de pièces d'armes, pièce de titre en maroquin rouge, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

{158 x 90 mm}

Première édition des Poésies d'Anacréon traduite en français par Longepierre, le célèbre bibliophile du règne de Louis XIV qui avait adopté l'insigne de la toison d'or comme emblème héraldique. (**Brunet, I, 254**)

Anacréon, poète grec du VI^e siècle avant Jésus Christ, s'est immortalisé par ses poésies. Avec une simplicité extrême et une grâce enjouée, il y chante non la passion, à la manière de ses devanciers, les poètes de Lesbos, mais les jeux de l'amour, les caprices du désir, les plaisirs qui passent. Son génie aisé lui valut un très grand nombre d'imitateurs.

« Anacréon connut une longue gloire posthume ; à Rome, Horace et Catulle connaissaient par cœur ses œuvres et les imitaient. Tous ces poèmes furent repris par Henri Estienne lorsque celui-ci publia, en 1554, les poèmes anacréontiques qui soulevèrent l'enthousiasme de la Pléiade. Rémi Belleau en fit paraître, en 1556, une jolie traduction en vers français. » Jacques Brosse.

« Très jeune encore, Longepierre publia des traductions d'Anacréon, de Sapho, de Théocrite, de Bion et de Moschus : les notes dont ces traductions sont accompagnées prouvent que Longepierre comprenait et sentait assez bien ces auteurs ». Michaud.



Superbe exemplaire relié en maroquin citron de l'époque aux armes et pièces d'armes de Jeanne-Baptiste d'Albert de Luynes, comtesse de Verrue (1670-1736), provenant de la bibliothèque de sa maison de campagne à Meudon.

« La comtesse de Verrue aimait passionnément les lettres et les arts : elle collectionnait tout ce qui était beau ; sa bibliothèque comptait 18 000 volumes de choix, reliés pour la plupart par les meilleurs artistes de l'époque. Au-dessus de ses armes, elle faisait souvent frapper une mention : "Paris", "Meudon" ou "St Port". » Olivier, pl. 799.

17

QUEVEDO VILLEGAS, D. Francisco. *Les Œuvres de D. Francisco de Quevedo Villegas, Chevalier Espagnol, divisées en deux volumes... -[Suivi de :] L'aventurier buscon. Histoire divertissante.*

Brusselles, Josse de Griecq, 1698.

*« De tous les écrivains de l'Espagne, Quevedo est celui qui s'est le plus rapproché de Voltaire, non par le génie, il est vrai, mais par l'esprit »
J. C. L. Simonde de Sismondi.*

Soit 2 ouvrages en 2 volumes in-12 de : I/ (2) ff. y compris le frontispice gravé, 336 pp., (4) ff. et 7 figures à pleine page ; II/ (2) ff. y compris le frontispice gravé, 205 pp. et 9 figures à pleine page, (1) f. de titre, 272 pp. et 3 figures à pleine page. Plein vélin ivoire, dos lisses, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

{146 x 78 mm}



Edition originale de la traduction française des Œuvres de l'un des principaux auteurs espagnols de l'époque classique.

Brunet, IV, 1017.

C'est aussi la première édition admirablement illustrée par *J. Harrewyn* de 2 frontispices et 19 figures à pleine page en premier tirage. Elle fut réimprimée dès 1699, puis en 1700 et 1718.

Méon et Labédoyère la possédèrent.

« *Quevedo y Villegas (1580-1645)* un



des plus grands écrivains d'Espagne, brilla dans les genres les plus variés : poésie, philosophie, critique littéraire, roman, politique, théâtre, religion ». *Enrique Moreno Baez.*

Les Œuvres comprennent les visions et des nouvelles.

« *Ici, plus qu'en toute autre œuvre, éclate le génie singulier de l'auteur, un génie où le goût des combinaisons intellectuelles s'allie à la plus féroce et macabre des fantaisies.* »

Précieux exemplaire à belles marges conservé dans ses séduisantes reliures en vélin de l'époque.

18. MAROT, Clément. *Les Œuvres*.

La Haye, chez Adrian Moetjens, 1700.

*« Jolie édition, la plus recherchée » des Œuvres de Clément Marot, écrit Brunet.
Bel exemplaire conservé dans ses éclatantes reliures
en maroquin rouge de l'époque.*

2 tomes en 2 volumes petits in-12 de : I/ xvi pp., 318 ; II/ pp. 319 à 732, (16) pp. de table. Maroquin rouge de l'époque, plats ornés de fleurons d'angle dorés reliés par des filets d'encadrement dorés en pointillés, dos à nerfs finement ornés, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque.*

{134 x 74 mm}



La plus précieuse édition du XVII^e siècle.

« Jolie édition, la plus recherchée... Il est difficile de s'en procurer des exemplaires bien conservés de marges, et dont les feuillets n'aient pas une teinte rousse » mentionne Brunet.

Dans ses élégies, épîtres, ballades, rondeaux, chansons, complaintes, épigrammes et psaumes, Marot apporte en effet le meilleur de l'ancienne poésie française et une inspiration réellement populaire sous le vernis de la politesse de cour.

Poète officiel adulé par François I^{er} et Charles Quint, Marot marque par son talent la première époque vraiment remarquable de la poésie française dont l'esprit reparaitra chez La Fontaine qui ne manqua pas de rendre hommage à « *Maître Clément* ».

Bel exemplaire d'une étincelante pureté, somptueusement relié à l'époque en maroquin rouge.

Brunet, III, 1458 ; Tchermersine, IV, 506 ; Graesse, IV, 411 ; Catalogue Rothschild 615 ; Bulletin Morgand et Fatout 11362.

19.

LE HAY. *Recueil de cent estampes représentant différentes nations du Levant...*

Paris, Basan, 1714.

*Le plus beau livre sur les nations du Levant
orné de 102 estampes aquarellées.*



Les Derviches dans leur Cercle de Dieu, s'élevant de terre.

In-folio de : 1 titre gravé, (1) f. de préface, xiv pp., (1) page de musique gravée et 102 planches dont 3 sur double-page. Maroquin brun, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs richement orné légèrement passé, double filet or sur les coupes, tranches dorées. *Reliure du XIX^e siècle.*

{ 500 x 338 mm }

Premier tirage du plus beau livre sur les nations du Levant imprimé sous la Régence.

Il est orné de 102 belles gravures sur cuivre, dont 3 sur double-page, toutes finement coloriées à la main.

Ces estampes représentent principalement des costumes de la cour et des différentes classes de la Turquie.

Elles ont été exécutées d'après les tableaux du peintre flamand *J.B. Van Mour*, qui arriva à Constantinople avec l'entourage de *Charles de Ferriol* en 1699.

D'autres costumes d'ethnies sont également représentés : *Grecs, Juifs, Albanais, Hongrois, Perses, Arméniens, Bulgares, Arabes...*

Les planches sont gravées par *C. Du Bosc, C.N. Cochin, J. de Franssières, P. Simoneau fils et J.B. Scotin...*

« *Ce recueil de 100 estampes a été remis en vente et complété l'année suivante par 1 texte explicatif et 2 planches gravées : Danse des derviches et Enterrement turc.* »

Le présent exemplaire possède bien les caractéristiques de premier tirage, avec notamment le titre du premier tirage ; le relieur a pris le soin d'ajouter le texte explicatif, le feuillet de musique gravée, et les 2 planches supplémentaires.

Précieux exemplaire de premier tirage, finement aquarellé en teintes chaudes, du livre le plus célèbre et le plus spectaculaire sur les nations du Levant.

Cohen, 619 ; Colas, 1819 ; Blackmer 591 ; Lipperheide, 1413; Graesse, *Trésor de livres rares*, IV, 150 ; Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, 504 ; Brunet, III, 947 ; Atabey 429; -8.

20 PIGANIOU DE LA FORCE, J. A. *Nouvelle Description de la France...*

Paris, Florentin Delaulne, 1718.

Édition originale augmentée de la « Nouvelle description de la France » illustrée de figures et cartes gravées, reliée en veau blond de l'époque aux armes de Samuel Bernard, le financier des rois Louis XIV et Louis XV.

6 tomes en 6 volumes in-12. Complet. Petit trou dans une p. du tome 1 avec atteinte à qq. mots. Veau blond, armoiries dorées au centre des plats, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, coupes décorées, dentelle intérieure dorée, tranches rouges. Qq. discrètes restaurations sur les mors. *Reliure de l'époque.* {164 x 93 mm}

Seconde édition originale augmentée du principal ouvrage de Piganiol de la Force, qui était à l'époque où il parut, le meilleur des ouvrages écrits sur cette matière; il avait été fait en grande partie d'après les notices que les intendants des provinces avaient rédigées pour l'instruction du duc de Bourgogne.

L'auteur donne un tableau vivant et précis de la France à cette époque.

L'ouvrage est illustré d'un frontispice et de 14 figures et plans gravés par *Hérisset* d'après *Delamonce*.



VUE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES DU CÔTÉ DE PARIS.

« Piganiol de la Force appartenait à une famille noble, il fut nommé sous-gouverneur des pages du comte de Toulouse. Il s'appliqua avec ardeur à la géographie et à l'histoire de la France, et entreprit plusieurs voyages qui lui servirent à donner des différentes provinces une description exacte et complète. Ses ouvrages ont eu un grand succès, qu'il faut attribuer surtout à l'estime générale dont jouissait l'auteur. 'Il joint, a écrit de lui Lenglet-Dufresnoy, à un savoir profond et varié une grande probité, beaucoup d'honneur et tout le savoir-vivre d'un courtisan'. »

Précieux exemplaire de *Samuel Bernard*, le célèbre financier de Louis XIV et Louis XV.
Il est parfaitement conservé dans de jolies reliures du temps en veau blond à ses armes.

« *Samuel Bernard* (1651-1739) acquit sous le ministère Chamillart une fortune immense ; il vint plusieurs fois au secours du gouvernement, et prêta des sommes considérables à Louis XIV et à Louis XV. Le premier de ces deux monarques n'avait pas dédaigné, à l'époque de la guerre de la succession d'Espagne, de s'adresser personnellement à *Samuel Bernard*, et de lui dire les choses les plus flatteuses. Le traitant crut avoir droit au même honneur de la part de Louis XV : "Quand on a besoin des gens, c'est bien le moins, dit-il, qu'on en fasse la demande soi-même." Il fut en effet présenté au roi, qui lui parla avec bienveillance, et chargea un seigneur de la cour de lui faire visiter la demeure royale. On rit, il est vrai, de ses manières un peu bourgeoises ; ce qui ne l'empêcha pas de prêter les millions demandés.

Bernard était charitable, et avançait quelquefois des sommes considérables sans la certitude de les voir remboursées. Il prêta plus de 10 millions, et parmi les emprunteurs se trouvaient en grand nombre des militaires pauvres. Il n'est pas prouvé qu'il fût d'origine juive, comme on l'a prétendu. On l'a anobli et créé chevalier. Il était superstitieux, dit-on, et croyait son existence attachée à celle d'une poule noire : il mourut en effet en même temps que ce volatile ».

Hérissant, *Bibl. Physique de la France*, p. 36.



21. MOLIÈRE. Œuvres.

Paris, 1734.

Les « Œuvres » de Molière illustrées par François Boucher en premier tirage, conservées dans leur élégante reliure en plein veau marbré de l'époque.

6 volumes grand in-4. Veau fauve marbré, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs richement ornés, pièces de titre et de tomaisson en maroquin rouge et citron, tranches mouchetées. Reliure de l'époque.

Premier tirage du « chef-d'œuvre de Boucher ; comme illustration ; c'est l'un des plus beaux livres de la première partie du XVIII^e siècle ». (Cohen, 712-713) {283 x 215 mm}

« Sa principale œuvre de dessinateur et de vignettiste est la série de dessins qu'il fit pour Molière (1734), si bien traduite et gravée par son ancien camarade, Laurent Cars ; illustration magistrale qui a été fort critiquée, et qui est peut-être ce qui a été fait de mieux comme expression et comme costumes, pour les œuvres de notre grand écrivain dramatique.

Ce sont vraiment les dessins d'un peintre. Exécutés avec une grande liberté d'allures et un certain respect de la tradition,



encore peu éloignée, ils semblent être l'exacte interprétation de la pensée du grand poète comique. Ceux de "l'Ecole des Femmes" et des "Précieuses" sont tout particulièrement réussis et ont le fin sourire d'une figure et d'une physionomie de femme du temps ».

R. Portalis, *Les Dessinateurs d'illustrations au XVIII^e siècle*.

L'ouvrage est orné d'un portrait par *Coyzel*, gravé par *Lépicié*, d'1 fleuron sur le titre, de 33 figures par *Boucher*, gravées par *Laurent Cars*, de 198 vignettes et culs-de-lampe, dont plusieurs se répètent, par *Boucher*, *Blondel* et *Oppenord*.

C'est à son retour d'Italie, en 1731, que *François Boucher* illustra les Œuvres de Molière. L'édition devait comporter des notes de *Voltaire*, *J.B. Rousseau* et *Brossette*, qui ont été remplacées par celles de *La Serre*, auteur de *la Vie de Molière* placée en tête de l'édition.

Superbe exemplaire, grand de marges, conservé dans son élégante reliure de l'époque en veau marbré.

CHARDIN. *Voyages du chevalier Chardin, en Perse, et autres lieux de l'Orient. Enrichis de Figures en Taille-douce, ...*

À Amsterdam, Aux dépens de la compagnie, 1735.

Première édition complète des Voyages du chevalier Chardin en Perse et autres lieux de l'Orient, « augmentée d'un grand nombre de passages tirés du manuscrit de l'auteur » et ornée de 79 superbes gravures à pleine page. Précieux exemplaire de la Duchesse de Holstein.

4 volumes in-4 de : (6) ff., 1 frontispice, 390 pp., 18 gravures hors texte dont 9 dépl. ; II/ (1) f., 359 pp., 45 gravures hors texte dont 37 dépl. ; III / (2) ff., 437 pp., 15 gravures ; IV/ (2) ff., 324 pp., (15) ff., 1 gravure. Relié à l'époque sans les faux-titres et sans le frontispice du tome 4. Veau havane marbré, dos à nerfs finement décorés, pièces de titre et de toison de maroquin brun et citron, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

Première édition complète des *Voyages* de Chardin en Perse, augmentée de plusieurs passages, et du couronnement de Soliman III qui lui confère un intérêt particulier. {247 x 194 mm}

Brunet, I, 1802 ; Chadenat, I, 1566 ; Schwab, *Bibliographie de la Perse*, n°87-88 ; Wilson p.40 ; Atabey 220 ; Diba p. 238.

« Cette relation, dit Boucher de la Richarderie, n'a point été insérée dans les éditions des voyages de Chardin en 1711 et 1723. Elle ne se trouve que dans la dernière édition de ses *Voyages*, donnée après sa mort en 1735.- Très rare ». (Bibliographie de la Perse).

« Le témoignage unanime des voyageurs qui, depuis Chardin, ont visité et décrit les mêmes contrées, n'a servi qu'à constater la justesse, la profondeur de ses observations, la variété de ses connaissances et sa véracité [...] La première édition de ses voyages, publiée à Londres en 1686 in-folio, ne contient que le voyage de Paris à Ispahan ; elle n'a pas été continuée parce que l'auteur partit pour la Hollande où il publia 2 autres éditions, à peu près complètes de son *Voyage en Perse*. Nous disons à peu près complètes car le libraire Delorme exigea de l'auteur la suppression de certains passages capables de déplaire au clergé romain, et d'empêcher le débit de l'ouvrage en France. Ces passages ont été réintégrés dans l'édition de 1735, 4 volumes in-4 ». (Biographie universelle, VII, 506).

Cette édition est ornée de 79 gravures hors texte dont 51 dépliantes et de 4 vignettes en tête.

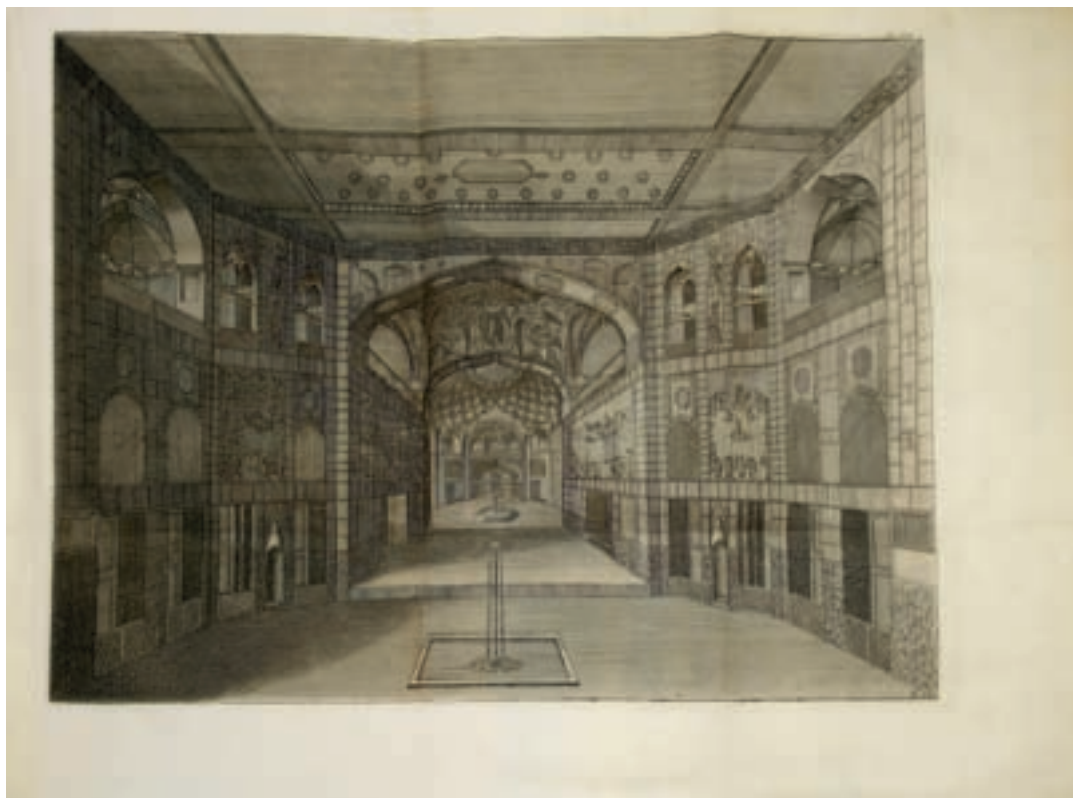
Le tome 2 présente des tableaux dépliantes atteignant jusqu'à 190 cm de longueur et représentant les bas-reliefs d'un temple des ruines de Persépolis.

Chadenat mentionne à propos de cette édition « 79 belles planches repliées : cartes, vues, scènes, etc. ». Il précise qu'il possède « une très belle édition, dans une jolie reliure, de cet ouvrage estimé ».

Fils d'un joaillier de la place Dauphine à Paris, Chardin partit en 1665 pour les Indes dans le but accessoire d'y faire le commerce des diamants, et surtout entraîné par la passion des voyages. Il traversa la Perse, visita Surate, Ormus, et revint se fixer à Ispahan, où il séjourna 6 années et où le Schah Abbas II le nomma son « marchand ».

« Sa position officielle, ses relations avec les principaux personnages, la connaissance qu'il s'empressa d'acquérir des idiomes du pays, lui permirent de recueillir une multitude de renseignements sur le gouvernement, les mœurs, les antiquités, les monuments et l'histoire de la Perse. Un dessinateur habile, qu'il avait amené, l'accompagnait dans toutes ses explorations, et il put rapporter ainsi des reproductions exactes des monuments, des costumes, des ruines de Persépolis, des armes, des ustensiles, . . .

On a prétendu que l'académicien Charpentier avait aidé Chardin dans la rédaction de son livre. Quoiqu'il en soit, ce qui appartient incontestablement à l'illustre voyageur, ce sont ces matériaux précieux recueillis avec tant d'intelligence et de courage, ces recherches profondes, ces observations, ces renseignements curieux et authentiques sur l'histoire, l'administration, la législation, les mœurs, les sciences, les arts, les usages d'un pays pour ainsi dire inconnu jusqu'alors.



Le témoignage unanime des voyageurs, dit Langlès, qui, depuis Chardin, ont visité et décrit les mêmes contrées, n'a servi qu'à constater la justesse, la profondeur de ses observations, la variété de ses connaissances et sa véracité ».

« Ce voyage est un des plus intéressants que l'on ait publiés dans le siècle dernier. Cette édition est encore assez recherchée [...] et elle se trouve difficilement » mentionne Brunet.



Bel exemplaire, à belles marges, orné de 79 superbes gravures à pleine page, conservé dans son élégante reliure de l'époque.

Provenance : ex libris manuscrit de la *Duchesse de Holstein* répété sur les feuillets de titre.

23

FAUCHARD, Pierre. *Le chirurgien dentiste, ou traité des dents, ou l'on enseigne les moyens de les entretenir propres & saines, de les embellir, d'en réparer...*

Paris, Pierre-Jean Mariette, 1746.

*« Cet ouvrage est le meilleur qui ait été écrit sur les maladies des dents »
(Floy, Dictionnaire historique de la Médecine).*



2 volumes in-12 de : I/ xxiv pp., 1 portrait de l'auteur, (4) ff. de table, 494 pp. et 8 planches à pleine page ; II/ (6) ff., 425 pp., (18) et 34 planches à pleine page. Basane havane, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de toison de maroquin rouge et citron, coupes décorées, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

Deuxième édition originale ornée d'1 portrait de l'auteur et de 42 planches. {163 x 91 mm}

David, *Bibliographie française de l'art dentaire*, p. 113.

Elle est importante car elle contient la première description de la maladie qui attaque les gencives et les alvéoles, « que l'on appellera après lui 'maladie de Fauchard' ». (*En Français dans le texte*, 142).

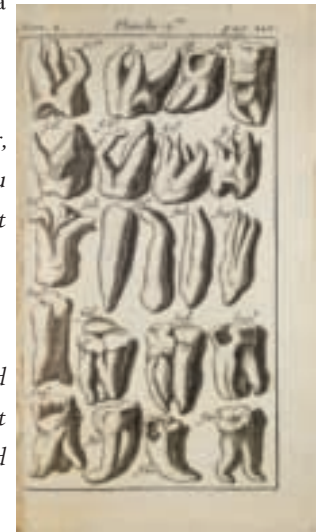
Pierre Fauchard exerça à Paris pendant 40 ans avec beaucoup de succès, la profession de chirurgien-dentiste.

« Cet ouvrage est le meilleur qui ait été écrit sur les maladies des dents. » Floy.

« Avant cet auteur, il n'existait aucun écrit qui enseignât la manière de limer, tailler, plomber les dents ; sur l'art d'en fabriquer d'artificielles, d'exécuter des dentiers simples ou doubles, et de placer des obturateurs au palais. Il en a imaginé 5 différents, qu'il employait et qui s'employoient encore avec succès. »

On peut regarder ce chirurgien comme le créateur de l'art du dentiste.

“Pierre Fauchard has been called the « Father of Dentistry »; his comprehensive and scientific account of all that concerned dentistry in the 18th century is one of the greatest books in the history of the subject. The second edition, published in 1746, contains a good description of pyorrhoea alveolaris.” (P.M.M., n°186).



Exemplaire conservé dans ses agréables reliures de l'époque.

1800.

Costume de Londres.

(5)



LA CONDAMINE, Charles-Marie de. *Relation abrégée d'un Voyage fait dans l'intérieur de l'Amérique méridionale. Depuis la Côte de la Mer du Sud, jusqu'aux Côtes du Brésil & de la Guiane, en descendant la Rivière des Amazones...*

Paris, chez la Veuve Pissot, 1745.

Edition originale de cette remarquable relation par La Condamine de la première descente scientifique de l'Amazone. L'un des quelques exemplaires imprimés sur grand papier.

-[Suivi de] : *Lettre à Madame *** sur l'emeute populaire excitée En la Ville de Cuenca au Perou, le 29 d'Août 1739. Contre les académiciens des sciences, Envoyés pour la mesure de la Terre.* S.l., 1746.

In-8 de : I/ (2) ff., xvi pp., 216 pp., 1 carte dépl. ; II / (1) f., 108 pp., (2) ff., 1 pl. dépl. Veau fauve marbré, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre en maroquin rouge, tranches mouchetées. Coins frottés, petit manque aux coiffes. *Reliure de l'époque.*

{198 x 125 mm}

I/ **E**dition originale de cette « *très intéressante relation* » (Chadenat) de la première descente scientifique de l'Amazone.

« *Relation très estimée.* » **Chadenat, I, 2665.**

« *On trouve dans cette relation des renseignements précieux sur plusieurs parties d'une contrée immense qui ne nous était connue que par les écrits des missionnaires. A ces renseignements, La Condamine a ajouté des observations très judicieuses sur les indigènes.* » **Leclerc, Bibliotheca Americana, 1768.**

« *Charles-Marie de La Condamine (1701-1774) partit en 1736 avec Godin et Bouguer pour le Pérou. Non seulement il observa le renflement de la Terre à l'équateur relativement aux pôles, mais il remarqua que les montagnes attirent à elles les corps graves, et les font dévier de la verticale [principe de l'attraction générale des masses] [...]. La Condamine faillit y périr, par suite de l'imprudence d'un de ses compagnons nommé Seniergues. La Condamine descendit la rivière des Amazones, échappant vingt fois à la mort. [...] Il fut un des premiers membres de l'Académie des Sciences admis à l'Académie Française, où il fut reçu par Buffon, en 1760.* » (Hoeffler, *Nouvelle biographie générale*, XXVII, 544).

Cette relation fournit les premiers renseignements botaniques précis sur le quinquina. Ce voyage permit aussi la découverte du caoutchouc et du curare, poison utilisé par les Amérindiens pour leurs flèches. La Condamine reviendra à Paris en février 1745 en rapportant plus de deux cents objets d'histoire naturelle qu'il offrira à Buffon. Une fois l'expédition scientifique achevée, il décida de traverser le Brésil en descendant le fleuve Amazone avant de regagner l'Europe. Le présent ouvrage comporte le récit de la première exploration scientifique de cette rivière.



Le récit de La Condamine était "of great importance, because for the first time the long course of the Amazon was traversed by a man of science capable of making astronomic observations, and determining longitudes." (Borba de Moraes, I, 446).

« Some copies are printed on thick paper » (Sabin).

L'ouvrage est illustré d'une carte dépliant dessinée par l'auteur et gravée par G.N. Delahaye, la première à respecter les latitudes et à retracer le cours de l'Araguay.

Brunet, III, 729 ; Pritzel 1848 ; Sabin, 38484 ; Rahir, La Bibliothèque de l'amateur, 483 ; Palau 129370.

II/ Edition originale de cette lettre relatant l'assassinat de Seniergues, chirurgien du Roi, à Cuenca au Pérou.

Il s'agit du récit d'un soulèvement populaire à Cuenca où, attaqué pendant une course de taureaux, le chirurgien du Roi, Seniergues, perdit la vie.

La présente édition est ornée d'une superbe planche gravée dépliant présentant une « Vue d'une Place préparée pour une Course de Taureau, en la Ville de Cuenca au Pérou. ».

Précieux exemplaire imprimé sur grand papier de ce très intéressant récit de la première expédition scientifique le long du fleuve Amazone, conservé dans sa reliure de l'époque.

Provenance : de la bibliothèque princière de Starhemberg au château d'Eferding (cachet).

25

CHARLEVOIX, Père de. *Histoire du Japon ; où l'on trouvera tout ce qu'on a pu apprendre de la nature & des productions du Pays, du caractère & des Coutumes des Habitants...*

Paris, Nyon fils, 1754.

L'« Histoire du Japon » imprimée en 1754, ornée de nombreuses estampes.

6 volumes in-12. Complet. Pte. déchirure sans manque à la carte du t. I. Veau brun, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et vert, filet doré sur les coupes, tranches mouchetées. Pt. trou de vers au dos du t. I. *Reliure de l'époque.*

{ 165 x 97 mm }

Edition recherchée « *contenant quelques augmentations et rangée dans un meilleur ordre que la première.* » (Brunet, I, 1806).

Dernière édition publiée du vivant de l'auteur, revue, corrigée, augmentée et ornée de nombreuses estampes ayant trait au Japon.

Pierre-François Xavier de Charlevoix (1689-1761) s'embarqua à La Rochelle, en juillet 1720 pour les missions, du Canada. Arrivé à Québec, vers la fin de septembre, il remonta le fleuve Saint-Laurent, fit une excursion dans le pays des Illinois, et descendit le Mississipi jusqu'à son embouchure, pour aller de là à Saint-Domingue ; mais son navire fit naufrage à l'entrée du canal de Bahama. Toutefois, plus heureux dans un second voyage, il arriva à Saint-Domingue en 1722, et revint en France au mois de décembre de la même année.

Choisi pour travailler au « *Journal de Trévoux* », il remplit cet ouvrage, pendant vingt-deux ans, d'excellents extraits.

Son histoire du Japon connut un succès considérable et fut maintes fois réimprimée jusqu'au XIX^e siècle.

L'abondante illustration comporte 1 carte dépliant et 55 planches hors texte de botanique, instruments, plans, etc.

Précieux exemplaire conservé dans ses élégantes reliures de l'époque.

Bulletin Morgand et Fatout, n°10199 ; Bibliothèque Rahir, p. 365 ; Cordier, *Bibliotheca Japonica*, 424 ; Chadenat n°5784.



CORNEILLE, Pierre. *Théâtre de Pierre Corneille, avec des commentaires par Voltaire.*

S.l. [Genève], 1764.

*Précieux exemplaire du Théâtre de Corneille imprimé par Voltaire
et illustré par Gravelot, finement relié en maroquin rouge de l'époque.*

12 volumes in-8. Complet. Qq. ff. brunis. Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos lisses finement ornés, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

Célèbre et belle édition que Voltaire fit imprimer par souscription chez les frères Cramer à Genève, en l'accompagnant de commentaires, afin de doter une descendante du grand Corneille qu'il avait recueillie. Toute l'Europe y prit part. {198 x 120 mm}

Picot, *Bibliographie cornélienne*, 307.

« L'édition est ornée d'un frontispice gravé par Watelet représentant le génie couronnant le buste de Corneille et 34 figures par Gravelot. » (Cohen, 255).

Notre exemplaire est enrichi du rare supplément *Réponses de l'Auteur des Commentaires à un Académicien* qui comporte une réponse de Voltaire à un détracteur de Corneille.

Précieux et bel exemplaire, très grand de marges, revêtu à l'époque d'une éclatante reliure en maroquin rouge.

Provenance : des bibliothèques du *Comte Greffulhe* et de *Marchal* avec ex libris.



27

CARLIER, Abbé Claude. *Traité des bêtes à laine, ou méthode d'élever et de gouverner les troupeaux aux champs, et à la bergerie...*

De l'imprimerie de Louis Bertrand à Compiègne, et se vend à Paris chez Vallat la Chapelle, 1770.

*Edition originale de cet important traité économique consacré aux bêtes à laine.
Exemplaire sur papier fort.*

2 volumes in-4 : titre, XIX, 576 pp. et 2 planches dépliantes pour le tome 1 ; titre, puis paginé de 577 à 891 pour le second tome. Pâle mouillure dans la marge supérieure des pp. 296 à 312 du tome 1. Veau granité de l'époque, triple filet doré d'encadrement sur les plats, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge, double filet doré sur les coupes, tranches rouges. Coiffé et coins inférieurs du premier volume légèrement usés.

{250 x 185 mm}

Edition originale du plus important et du plus complet ouvrage sur le sujet. Il donne une description de toutes les races, il traite des bergers et bergeries, des pâturages, des maladies, mais aussi du commerce dans les différentes provinces de France, ainsi que de l'industrie de la laine. Il donne un état très précis du cheptel ovin au milieu du XVIII^e siècle.

« L'élevage du mouton est le grand souci des propriétaires "améliorateurs". Le contrôleur général des finances Bertin a poussé Carlier, bien avant le célèbre Daubenton, vers les enquêtes par questionnaires, sur la charge de bétail par arpent, le poids moyen des bêtes, etc. Les réponses sont utilisées dans son important "Traité des bêtes à laine", Compiègne 1770 ». (Jean Claude Perrot, *Une Histoire intellectuelle de l'Economie Politique*, p. 428).

Claude Carlier (1725-1787), économiste et archéologue français, est mieux connu sous le nom de l'abbé Carlier. « Il a laissé, outre un grand nombre d'articles insérés dans le "Journal des Savants", le "Journal de Physique" et le "Journal de Verdun": [...] "Mémoire sur les laines", 1755 ; "Considérations sur les moyens de rétablir en France les bonnes espèces de bêtes à laine", 1762 [...] ; "Traité sur les manufactures de laineries" ; "Dissertation sur l'état du commerce en France sous les rois de la première et de la deuxième race", 1753 [...]. Carlier a remporté dans sa vie neuf prix académiques, dont quatre à l'Académie des inscriptions. » (*Biographie universelle*, VIII, 746).

Bel exemplaire, très frais et grand de marges, imprimé sur papier fort.



28

MONTAIGNE, Michel de. *Journal du voyage de Michel de Montaigne en Italie, par la Suisse & l'Allemagne, en 1580 et 1581...*

A Rome & se trouve à Paris, chez Le Jay, 1774.

*Première édition du Voyage de Montaigne de format in-4,
« parue à peu près en même temps que l'édition in-12 ».
L'un des quelques exemplaires imprimés sur grand papier de Hollande.*

1 volume grand in-4 de (4) ff., liv pp., 416 pp., 1 portrait frontispice. Veau porphyre, triple filet doré d'encadrement sur les plats, dos à nerfs finement orné, roulette intérieure, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*



Édition originale de format in-4 du Journal de voyage de Montaigne; « *Édition parue presque en même temps que l'édition in-12* » mentionne Tchermersine, IV, page 914. {283 x 210 mm}

Elle est ornée du portrait de Montaigne gravé par *Saint-Aubin*.

Le Manuscrit inédit de cette relation, écrit en partie de la main de Montaigne et en partie de celle de son secrétaire, fut découvert par l'abbé Prunis, parmi les papiers de l'ancien château de Montaigne.

« *Montaigne quitte son château où il a composé les 2 premiers livres de ses 'Essais'. Il commence ce voyage qu'il n'a entrepris que pour connaître les bains les plus renommés contre le mal de la pierre et pour voir de nouveaux pays et de nouveaux hommes.* »

« *Ces notes sont destinées à ses amis. Les premières ont été dictées à un domestique, mais bientôt, Montaigne les écrit lui-même. Les particularités des mœurs, des hommes, même les plus insignifiantes, l'intéressent... Plus Français que jamais puisque loin de sa partie, il se laisse insensiblement fasciner par cette terre. Mais c'est la toscane avec sa nature charmante et heureuse qui l'enchant, avec ses paysans qui jouent du luth, ses bergères qui récitent des vers de l'Arioste... C'est, en un mot, l'Italie de la fin du XVI^e siècle où s'épanouit un art de vivre très délicat. Le troisième livre des 'Essais' se ressentira de ce sens harmonieux de la vie que l'auteur a trouvé en Italie.* »

Précieux exemplaire, appartenant au tirage restreint imprimé sur grand papier de Hollande, relié en plein veau porphyre de l'époque, toutes tranches dorées.

De Backer, *Auteur du XVI^e siècle*, II, 239 ; **Rahier**, *Bibliothèque de l'amateur*, 287 ; **Brunet**, III, 1841.

29

FREUDEBERG, Sigismond – MOREAU LE JEUNE. *Suite d'estampes pour servir à l'histoire des mœurs et du costume des François dans le dix-huitième Siècle. Année 1774.*

À Paris, de l'imprimerie de J. Barbou, 1774.

Magnifique ouvrage, l'un des plus beaux livres illustrés du XVIII^e siècle, orné de 24 estampes en superbes épreuves.

« Ouvrage important par son caractère artistique, sa rareté et son prix » écrivait Cohen.

[Suivi de :] – *Seconde suite d'estampes, pour servir à l'histoire des modes et du costume en France, Dans le dix-huitième siècle. Année 1776.*

Paris, Prault, 1777.

Ensemble 2 suites reliées en 1 volume in-folio de : I/ (1) f., 3 pp., (12) ff., 12 estampes ; II/ (3) ff., (12) ff., 12 estampes. Plein veau marbré, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs richement orné, coupes décorées, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

{450 x 310 mm}

L'un des livres illustrés les plus précieux, les plus beaux et les plus raffinés du XVIII^e siècle consacrant le triomphe de *Moreau le Jeune*.

D'une grande rareté, le présent exemplaire comporte le texte des deux premières suites ainsi que l'ensemble des 24 belles estampes, soit 12 de *Freudeberg* avant les numéros et 12 de *Moreau le Jeune* en superbes épreuves avec les lettres A.P.D.R. (Avec Privilège du Roi).

La première suite, comme l'indique Cohen, possède deux titres différents, l'un à la date de 1775, l'autre, infiniment rare, à la date de 1774 avec la marque de Barbou.

Le présent exemplaire possède le très rare titre à la date de 1774. (Cohen, 352).

« Il s'agit de faire connaître aux étrangers qui désirent les suivre, et qui sont souvent trompés par leurs tapissiers et leurs marchands de modes, le vrai bon goût de la nation française. Ce sont des renseignements sûrs qu'on leur donnera ; les modes y seront exactement observées dans l'ameublement comme dans le costume. »

La première suite avait pour objet de représenter la journée d'une jolie femme de mœurs faciles. Elle contient 12 compositions d'après *Freudeberg* : *Le Lever, Le Bain, La Toilette, L'Occupation, La Visite inattendue, La Promenade du matin, La Promenade du soir, Le Boudoir, Les Confidences, La Soirée d'Hyver, L'Événement du bal, Le Coucher.*

La seconde suite offre douze compositions de *Moreau le Jeune*, au sommet de son art. Il s'agissait de



LE LEVER.

Te chasses le plus doux sommeil
 Par des vagues d'arômes sans cesse renouvelés.
 Tu déshabilles mon corps,
 Sans m'écouter, ô toi-même.

Et comment mon déshabillage
 Te rendrait mon sommeil plus doux.
 En ce plaisir, en ce délire,
 Ah, je ne suis, non, j'ai peur, non, j'ai peur.

représenter la vie d'une jeune femme mondaine au milieu de ses plaisirs et des soins de la maternité. Moreau a rendu ces différentes scènes dont les modèles étaient sous ses yeux, ces personnages, ces costumes et ces intérieurs élégants avec un talent qui n'a pas été égalé. On croit revivre à l'époque où elles ont été dessinées, tant l'illusion en est vive et l'art achevé.

Cette seconde suite consacre le triomphe de *Moreau le Jeune* à travers 12 estampes :

- | | |
|--|---|
| 13. <i>Déclaration de la grossesse,</i> | 14. <i>Les Précautions,</i> |
| 15. <i>J'en accepte l'heureux présage,</i> | 16. <i>N'ayez pas peur ma bonne amie,</i> |
| 17. <i>C'est un fils Monsieur,</i> | 18. <i>Les petits parrains,</i> |
| 19. <i>Les délices de la maternité,</i> | 20. <i>L'accord parfait,</i> |
| 21. <i>Le rendez-vous pour Marly,</i> | 22. <i>Les adieux,</i> |
| 23. <i>La rencontre au bois de Boulogne,</i> | 24. <i>La dame du Palais de la Reine.</i> |

Le baron Roger Portalis (*Les dessinateurs d'illustration au XVIII^e siècle*) analyse ainsi longuement ce chef-d'œuvre :
« L'éditeur Prault, qui avait besoin d'un dessinateur de scènes contemporaines, pour représenter les modes et les costumes, dont il voulait faire paraître des séries, s'adressa à Freudeberg et lui commanda une première 'Suite d'Estampes pour servir à l'Histoire des mœurs et du costume des Français dans le xviii^e siècle.' Comme il le dit ou le fait dire dans la curieuse notice préliminaire de cet ouvrage, c'est un recueil des modes de 1773 et de 1774. [...]

Les usages et les manières des gens du bon ton, promet-il, y seront exprimés avec soin ; mais il se plaint qu'on ne puisse pas trouver dans les familles honnêtes et simples assez d'élégance et de goût. Les exemples pris chez les gens vertueux n'auraient pu être que fastidieux, et il ne restait à mettre en scène pour frapper vivement les esprits que des "femmes galantes, et cette espèce d'hommes aimables qu'on nomme élégants et petits-mâîtres ; c'est leur costume que nous devons indiquer en voulant tracer l'histoire des modes, c'est de leur manière que nous avons entrepris le tableau. Au dérèglement des mœurs près, c'est celui de la nation". L'éditeur s'était bien adressé, et Freudeberg dessina avec beaucoup de goût ces compositions, et les rendit intéressantes et gracieuses ; toutefois, il ne semble pas qu'il en ait tout le mérite, d'après la manière dont sont signées ces planches : J. H. E. invenit, Freudeberg delineavit. Nous avons cherché le mot de cette petite énigme, et nous avons trouvé que sous ces initiales se cachait Jean Henri Eberts, banquier suisse établi à Paris, place des Victoires, compatriote et ami de Freudeberg, et chez lequel on souscrivait pour les livraisons de ces estampes. Il était amateur de beaux-arts, dessinait et gravait, et sans doute indiquait à Freudeberg les sujets à composer ; peut-être même y ajoutait-il un croquis ; sans doute aussi il s'était intéressé à l'entreprise, et en avançait les fonds. »

Moreau Le Jeune ne donne pas seulement la scène, mais ce qui l'encadre, la physionomie et le caractère du lieu où elle se passe, ses meubles sont de l'année même, ses modes sont du jour, de là cette précieuse illusion, ces inappréciables renseignements de ses planches.

Somptueux ensemble de toute beauté, si caractéristique de l'esprit et de la finesse du XVIII^e siècle français.

Libr. Morgand et Fatout, 6731 ; Destailleur, 400 ; Cohen, Guide de l'amateur, 352-362 ; Colas, Bibliographie du costume, 1118, Rahir, 1775 ; Lipperheide, 1122-24 ; Bocher, Moreau, 1348-1371.

30

GOEZMANN, Louis Valentin de. *Histoire politique des grandes querelles entre l'Empereur Charles V, et François I, Roi de France...*

Paris, au Jardin du Palais Royal, 1777.

Les expéditions italiennes des rois de France Charles VIII, Louis XII et François I, somptueusement reliées à l'époque pour Jean-Charles-Pierre Le Noir, Lieutenant-général de Police et garde de la bibliothèque du Roi.



Deux tomes en 2 volumes in-8 de : I/ (2) ff., 358 pp., 2 planches à pleine page ; II/ (2) ff., 417 pp., (3) pp., 3 planches à pleine page. Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons d'angle, grandes armoiries au centre des plats, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomais de maroquin vert, filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

{195 x 123 mm}

Première édition du meilleur ouvrage historique de Louis Valentin Goezmann, essentiellement consacré aux expéditions italiennes des rois de France Charles VIII, Louis XII et François I^{er}.

Ce traité couvre les années 1493 à 1547, date de la mort du roi François I^{er}. La seconde partie du livre de Goezmann relate les relations tripartites entre l'Angleterre, la France et l'Empire de Charles-Quint, puis de Barberousse et s'achève sur la Paix de Crespi, la Paix avec l'Angleterre et la Mort de François I^{er}.

L'édition est ornée de 5 portraits gravés en taille-douce de *Charles VIII, Louis XII, François I, Charles-Quint et Charles de Bourbon*.

Goezmann, né en 1730, fut guillotiné le 25 juillet 1794. Conseillé au Parlement Maupeou, il fut condamné pour corruption lors d'un procès célèbre intenté par Beaumarchais en 1774.

Somptueux exemplaire relié en maroquin rouge aux armes de *Jean-Charles-Pierre Le Noir*, Lieutenant de Police (1732- 1807).

Jean-Charles-Pierre Le Noir, fils de Jean-Charles-Joseph, lieutenant particulier au Châtelet de Paris, et de Marie-Anne Le Noir de Cindré, né le 17 novembre 1732, devint conseiller au Châtelet en 1752, lieutenant particulier après son père, maître des requêtes, conseiller d'Etat en 1775, puis lieutenant général de police à Paris le 10 juin 1776 ; il apporta dans l'administration de cette ville quantité d'améliorations et resta en fonctions jusqu'au 10 août 1785 ; il avait été nommé en avril 1784 garde de la Bibliothèque du Roi et président de la commission des finances ; en 1790, il émigra en Suisse, puis en Autriche ; il rentra en France en 1802 et mourut le 17 novembre 1807. Le Noir qui avait épousé en premières noces Marie Denis, le 27 janvier 1757, contracta en Autriche un second mariage avec une Française.

Olivier, pl. 288.

Barbier, *anonymes*, II, 826 ; Bulletin Morgand et Fatout, 2185 ; Bibliothèque Edouard Rahir, 1060.

31

MOREAU LE JEUNE. *Collection des drapeaux de l'armée nationale parisienne faits dans les districts de Paris en juillet 1789.*

S.l.n.d. [Paris, 1789].

Les drapeaux de 30 districts de Paris dessinés par Moreau le Jeune dans la nuit du 18 juillet 1789.

Grand in-4 composé de 30 planches à pleine page montées sur onglets. Veau marbré, plats richement décorés de fleurons d'angle et roulettes dorées, dos à nerfs orné, roulette intérieure dorée. *Reliure postérieure.*

Le plus rare des livres français illustrés du XVIII^e siècle, de la plus grande rareté en coloris de l'époque. {273 x 215 mm}

Cohen 248.

Le présent exemplaire comporte la première des deux suites finement exécutées par Moreau le Jeune et imprimées successivement.

Elle est composée de 30 planches, avec autant de drapeaux, dont la hampe est tenue par un garde national ; les planches sont numérotées 1 à 30.

Les 30 planches sont ici en état avant la lettre, avec les légendes manuscrites. L'exemplaire *Destailleur*, le seul autre répertorié, possédait les légendes imprimées.

On sait que ces estampes, « *l'un des plus rares et jolis produits de la Révolution* », auraient été dessinées, imprimées et coloriées en une seule nuit, le 18 juillet 1789 et que les dessins seraient l'œuvre de *Moreau le Jeune*. Les visages des gardes nationaux sont très bien dessinés et d'une grande diversité ; ils n'apparaissent qu'ici et ont été supprimés dans la réédition de 1790 qui ne présente que les drapeaux seuls.

L'improvisation est évidente pour ces 30 planches qui constituent la première suite et dont les légendes sont manuscrites. Les drapeaux sont classés par bataillons et divisions.

Ils rendent parfaitement l'esprit, la contingence, l'enthousiasme et la fébrilité des heures qui suivirent la prise de la Bastille.

Précieux volume dont les 30 estampes dessinées par *Moreau le Jeune* ont été finement mises en couleurs à l'époque.

L'exemplaire *Destailleur*, avec la lettre et non colorié, le seul répertorié par Cohen, fut adjugé 710 F or en 1891 (*Vente Destailleur, n°180*) contre 150 F or pour l'exemplaire de la réédition de 1790 (*Vente Destailleur, 1891, n°181*).

Provenance : de la bibliothèque *R. A. Chermiside M.D.* (ex-libris gravé).



Bataillon des Théâtres

32

ATHÉNÉE. *Banquet des savans, traduit, tant sur les Textes imprimés, que sur plusieurs Manuscrits, par M. Lefebvre de Villebrune.*

Paris, Lamy (de l'imprimerie de Didot jeune), 1789-1791.

Un traité de gastronomie savante relié en maroquin rouge de l'époque.



Première édition de la traduction française de *J.-B. Le Febvre de Villebrune* de l'œuvre principale d'Athénée « *Le livre des Deipnosophistes* » ou le Banquet des Savants.

5 volumes grand in-4 de : I/ (3) ff., 504 pp., (2) ff.; II/ (2) ff., 537 pp. (chiffrée par erreur 503), (3) pp; III/ (1) f.bl., (2) ff., 565 pp. (mal chiffrées), (4) pp., (1) f.bl. ; IV/ (1) f.bl., (2) ff., 561 pp., (4) pp. ; V/ (2) ff., 562 pp. Plein maroquin rouge de l'époque, grecque dorée autour des plats, dos à nerfs ornés, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliures de l'époque.*

{ 307 x 227 mm }

L'œuvre se rattache à la tradition du genre « *symposiaque* », illustrée magistralement par le *Banquet* de Platon et continuée par le *Banquet* de Xénophon.

« *Si Platon et Xénophon n'avaient saisi qu'un seul moment du festin, celui des libations (potos), Athénée, au contraire, saisit également celui qui le précède, c'est-à-dire le festin proprement dit (deipnon) ; mais sa présentation manque de la vivacité théâtrale de Platon et du pittoresque réalisme de Xénophon. Le banquet se déroule à Rome, à l'occasion des « Parilia » : les savants qui y prennent part discutent des sujets les plus variés, seule la politique n'est pas abordée, car Athénée et ses amis baignent dans l'atmosphère de la « Pax romana » et sont tous conformistes. En dépit de sa prolixité, l'œuvre est d'une inestimable importance ; sans elle, des chapitres entiers d'histoire et de vie helléniques feraient défaut et nous en saurions encore bien moins sur la comédie ancienne et nouvelle. Les « Deipnosophistes » se placent aussi dans la grande tradition de l'érudition du langage qui va de l'œuvre d'Aristarque à celle de Suidas : leur contribution dans le domaine du vocabulaire est en effet très précieuse. »*

Maria Teresa Chianura.

L'œuvre se rattache bien sûr à la gastronomie par le nombre de mets décrits.

Bel exemplaire, imprimé sur grand papier vélin, conservé dans ses reliures en maroquin rouge décoré de l'époque.

Brunet, I, 536 ; Picot, Livres du Baron de Rothschild, II, 1901.

33

LA CONSTITUTION FRANÇOISE, *Présentée au Roi le 3 Septembre 1791, et acceptée par Sa Majesté le 14 du même mois.*

A Paris, de l'Imprimerie Nationale, 1791.

*La Constitution de 1791
conservée dans son élégante reliure en maroquin rouge de l'époque.*



In-16 de (2) ff., iv pp., 179 pp. Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons d'angles, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin olive, filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, gardes et doublures de tabis bleu, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

Édition originale au format in-16 de la première Constitution française. {142 x 88 mm}

« *La première de nos chartes révolutionnaires* » conservée dans sa fine reliure en maroquin rouge de l'époque.

La présente édition fut éditée avant l'édition de *Baudoin* à Paris et celle de *Causse* à Dijon.

Elle s'ouvre en préambule sur la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* et présente, avec l'achevé d'imprimé daté du 30 Septembre 1791, les fac-similés des signatures officielles des rédacteurs ainsi que celle du roi qui a signé 'Louis'. Elle s'achève par une « *table des objets contenus dans l'acte constitutionnel des Français* ».

« *Cette première Constitution, quelles qu'en soient les imperfections, n'en restera pas moins l'un des monuments politiques les plus vénérables de l'histoire de l'humanité ; d'abord parce qu'elle était le pacte social le plus parfait qui jamais eût régi un peuple, ensuite parce qu'elle ouvrait une ère nouvelle, inaugurait l'ère de la justice et de la liberté, et qu'elle a servi en quelque sorte de type ; enfin, parce que les principes qu'elle a consacrés ont pénétré successivement dans la législation de tous les peuples.*

Le 20 juin 1789, dans la scène à jamais mémorable du Jeu de paume, les députés du tiers état avaient juré de résister jusqu'à la mort, et de ne point se séparer avant d'avoir donné une constitution à la France, c'est-à-dire établi l'ordre, le droit commun, la justice, à la place du privilège et de l'arbitraire. Cette Constitution était indiquée dans des cahiers nationaux, où toute la Révolution, d'ailleurs, se trouvait à l'état de germe ».

Précieux exemplaire de ce texte majeur de l'histoire de France, en très bon état, conservé dans son élégante reliure en maroquin rouge de l'époque.

34.

LAMARCK, Jean-Baptiste de. *Recherches sur les causes des principaux faits physiques.*
Paris, chez Maradan, 1794.

L'ouvrage de Lamarck qui révolutionna les théories de l'évolution des espèces.

2 volumes in-8 brochés de : I/ xvi pp. (titre, faux-titre, avertissement), 375 pp. et 1 planche; II/ (2) ff. (titre, faux-titre), 412 pp., 1 tableau dépliant. Conservés brochés tels que parus, non rognés. Etui. {208 x 133 mm}

Édition originale recherchée de cet ouvrage de Lamarck dans lequel il développe sa théorie sur l'immutabilité des espèces et s'en prend à la théorie de la spontanéité de l'origine de la vie.

Ce livre est primordial dans l'Histoire de la chimie car Lamarck y attaque la thèse antiphlogistique de Lavoisier.

"In this work Lamarck sets forth his views on the immutability of species and attacks the theory of spontaneous origin of life. The book is interesting because Lamarck attacks Lavoisier's anti-phlogistic theory" (Duveen, 334).

C'est Lamarck qui invente le mot « biologie » pour désigner la science des êtres vivants. Il est connu pour avoir proposé le premier une théorie matérialiste et mécaniste de la vie et de l'évolution des êtres vivants.

Il passera plusieurs années à établir une classification raisonnée des animaux invertébrés. Lamarck fut aussi un grand innovateur en affirmant que les organismes évoluaient. Cependant Charles Darwin a fait peu de cas de ses idées. Pourtant, c'est à lui que l'on doit la première véritable Théorie de l'évolution des espèces formalisée, et non à Darwin.

"Lamarck's 'Recherches' was one of his early speculative works. Here Lamarck affirms his belief in the immutability of species". (Alicke, *Alchemy and Chemistry*, II, 273)

L'ouvrage est illustré d'une planche gravée et d'un tableau dépliant.

Très intéressant ouvrage qui a fortement marqué l'Histoire de la chimie, de la biologie et de l'évolution.

Darwin écrira: « Il a été le premier à rendre le service éminent d'attirer l'attention sur la probabilité d'une transformation des mondes organique et non organique tout en précisant que cette transformation était le résultat non d'une intervention miraculeuse mais le produit d'une loi. »

Bel exemplaire conservé dans ses brochures d'origine, tel que paru, grand de marges car non rogné.



35

JAUFFRET, Louis-François. *Les Charmes de l'Enfance, et les Plaisirs de l'amour maternel.*

Paris, Didot jeune, 1796.

*Charmant et rarissime livre illustré par Monnet.
Exemplaire sur grand papier vélin orné des avant-lettres et eaux-fortes.*

2 tomes en 2 volumes in-12 de : I/ 216 pp. et 4 planches hors texte, y compris le frontispice, dont 3 en double état ; II/ 228 pp. et 2 planches hors texte en double état. Plein maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos lisses finement ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

{151 x 92 mm}

Le plus rare des livres illustrés par Monnet, inconnu du baron Portalis.

La plus jolie édition illustrée du XVIII^e siècle des *Charmes de l'enfance* de Jauffret ornée d'un frontispice et de 5 figures par Monnet en premier tirage gravées par *Delaunay, Gaucher et Ingouf.* (Cohen, 517)

Exemplaire exceptionnel, imprimé sur grand papier vélin, orné du frontispice en état avant la lettre et des figures en double état.

L'ensemble des figures se trouve ici en double état :

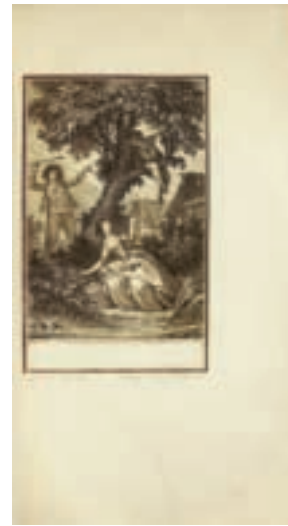
- la figure page 35 du tome 1 : avant-lettre et eau-forte.
- la figure page 70 du tome 1 : avant-lettre et avant-signature, eau-forte avant signature.
- la figure page 100 du tome 1 : avant-lettre et eau-forte.
- la figure page 14 du tome 2 : avant-lettre et eau-forte.
- la figure page 108 du tome 2 : avant-lettre et eau-forte avant signature.

Alors que l'édition originale de 1791 se vendait de 5 à 6 francs, la présente édition se vendait de 15 à 20 francs. (Cohen)

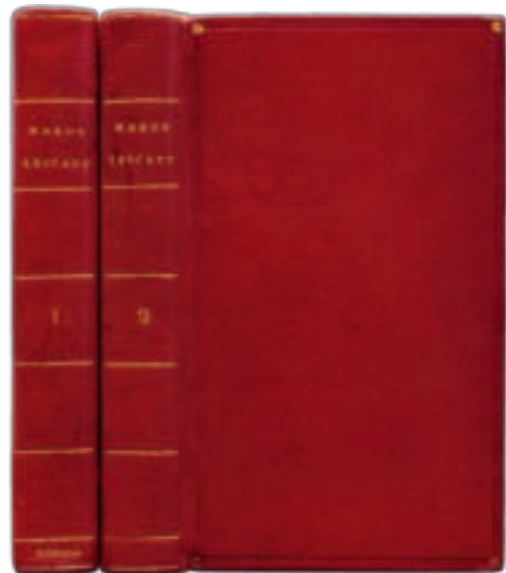
Superbe exemplaire en très élégant maroquin rouge de l'époque.

Provenance : de la bibliothèque du *Bourg de Bozas* avec ex libris.

Reproduction ci-contre.



N° 35. *Les Charmes de l'enfance* de Jauffret.



N° 36. *Histoire de Manon Lescaut* de l'abbé Prévost.

PREVOST, Abbé. *Histoire de Manon Lescaut et du Chevalier des Grieux.*

Paris, P. Didot, An V, 1797.

*L'une des plus jolies éditions de « Manon Lescaut ».
L'un des 100 exemplaires sur grand papier vélin avec les figures en double état.*

2 volumes in-12 de : I/ 2 ff., 225 pp., 4 gravures en double état ; II/ 2 ff., 213 pp., 4 figures en double-état. Reliés en plein maroquin cerise à grain long, double filet à froid encadrant les plats, dos lisses ornés de filets dorés, coupes décorées, roulette intérieure dorée, doublures et gardes de tabis vert, tranches dorées. Reliure de l'époque signée *P. Bozérian*.

{133 x 77 mm}

L'une des plus jolies éditions de *Manon Lescaut* ornée de « 8 figures charmantes par Lefèvre gravées par Coigny ».

« *Cet ouvrage est le plus agréable de la collection Bleuet.* » (Cohen).

« *Édition fort jolie, mentionne Brunet, qui a été divisée en exemplaires sur papier vélin et sur grand papier vélin.* »

L'édition est ornée de 8 gravures de Louis-Joseph Lefèvre. « *Le dessinateur des petites vignettes, si bien composées, si bien appropriées au format des livres pour lesquels elles ont été faites, et si recherchées maintenant quand elles sont avant la lettre et à l'état d'eaux-fortes, Louis-Joseph Lefèvre était un peintre de portraits, probablement de portraits en miniature.* »

Il dessina pour les jolies éditions imprimées par la maison Didot, pour laquelle il semble avoir uniquement travaillé, et dites bleuet, à cause de la couronne de ces fleurs qui en orne le titre.

« *Ces petites figures, que l'on qualifie toujours dans les catalogues de charmantes (c'est l'expression consacrée), sont en effet ingénieuses et composées avec aisance et facilité.* »

Baron Roger Portalis, *Les dessinateurs du XVIII^e siècle.*

Superbe exemplaire, à toutes marges, l'un des 100 sur grand papier vélin, de format in-12 avec les figures en double état, eau-forte et avant la lettre.

Il est revêtu d'une fine reliure en maroquin cerise signée de Bozérian.

Provenance : *Irwin Laughlin et Jeanne & Robert Percheron* avec ex libris.

Cohen, *Guide de l'amateur*, 823 ; **Tchemerzine**, V, 235 ; **Brunet**, IV, 867.

Reproduction page précédente.

37

JOURNAL DES DAMES ET DES MODES.

Francfort sur le Mein, 1800.

La dernière année du XVIII^e siècle du « Journal des Dames et des Modes », complète de 54 gravures coloriées à l'époque à la main.

4 volumes in-8 de : I/ 368 pp., 14 gravures à pleine page (numérotées 13) ; II/ 360 pp., 14 gravures à pleine page ; III/ 368 pp., 13 gravures à pleine page ; IV/ 360 pp., 13 gravures à pleine page. Pte. mouillure en marge de 12 ff. du tome 4. Plein veau marbré, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de toison de maroquin rouge et vert, tranches rouges, rarissimes couvertures bleues conservées. Plats épidermés. *Reliure de l'époque.*

{190 x 124 mm}

Seconde année, la dernière du XVIII^e siècle, du 'Journal des Dames et des Modes', inspiré de la *Revue de la Mésangère*.

Ce journal paraissait régulièrement à raison de 52 livraisons par an renfermant chacune une planche de mode gravée et coloriée à la main.

Au verso de la couverture bleue de livraison, on peut lire:

« Ce Journal paroît toutes les semaines.

Chaque Numéro est accompagné d'une gravure, représentant le costume le plus nouveau à Paris ou à Londres. Le prix est de 3 florins pour 3 mois, 6 florins pour 6 mois, et 12 florins pour 1 an.

On s'abonne pour Francfort: au Bureau du Journal de Francfort rue de la Monnoie, N^o 209. Pour le dehors: à l'expédition des gazettes du Chef, Bureau des postes impériales de Francfort, et à tous les bureaux de poste de l'Allemagne. »



Ce journal parut sans discontinuer de 1799 à 1848. Les premières années, notamment les deux du XVIII^e siècle, sont rarissimes complètes.

Son modèle, *La Mésangère*, vit le jour à Paris le 20 mars 1797, fondé par Sèllèque et Madame Clément, avec *La Mésangère* comme collaborateur pour les gravures.

Précieux exemplaire, relié en 4 volumes, bien complet de ses 54 estampes dépliantes, dont 52 coloriées à l'époque à la main, et fait des plus rares, conservé dans ses

reliures en plein veau strictement de l'époque et complet de toutes ses couvertures bleues. L'on sait qu'au XVIII^e siècle il est absolument rarissime pour un relieur de conserver les couvertures des volumes reliés.

Colas, 1565 ; Lipperheide, Zb 14 ; Hiler, p. 86.

38

DEFOE, Daniel. *La Vie et les Aventures de Robinson Crusöë. Ancienne traduction Revue et corrigée sur la belle Edition donnée par Stockdale en 1790, augmentée de la vie de l'Auteur, qui n'avait pas encore paru. Edition ornée de 19 Gravures d'après les Dessins Originaux. Entreprise par Charles Panckoucke, éditeur de l'Encyclopédie Méthodique.*

Paris, Veuve Panckoucke, An 8 (1800).

*La plus belle édition des « Aventures de Robinson Crusöë ».
Précieux exemplaire sur grand papier, orné des 15 estampes avant la lettre
et enrichi de 3 planches et de la grande carte du voyage,
conservé dans son étincelant maroquin cerise de Bradel.*



3 volumes grand in-8. Maroquin cerise à grain long, double filet or encadrant les plats, dos lisses ornés de filets dorés formant faux-nerfs et de fleurons dorés, roulette à la chaîne dorée sur les coupes, roulette intérieure dorée à la grecque, tranches dorées. Reliure de l'époque attribuable à *Bradel*.

{230 x 151 mm}

Premier tirage de la plus belle édition ancienne des *Aventures de Robinson Crusöë*.

Les bibliographes soulignent la qualité de l'édition et la beauté de l'illustration.

« *L'édition est fort belle* » (Cohen, *Guide de l'amateur de livres illustrés du XVIII^e siècle*, 406).

L'illustration comprend 3 titres gravés avec divers fleurons, un portrait de *Daniel Defoe* gravé par *Delvaux* et 18 jolies estampes gravées par *Delvaux*, *Delignon* et *Dupréel* d'après les dessins de *Stothard*.

Précieux exemplaire, l'un des rares tirés sur grand papier vélin, avec le portrait et 15 planches avant la lettre.

Il est enrichi dans le dernier volume de trois planches avec la lettre par *Duvivier* et de la grande carte dépliant des deux hémisphères sur laquelle est porté l'itinéraire du voyage de Robinson, gravée par *Tardieu* (360 x 190 mm).

Ces trois planches et la grande carte ne se trouvent que rarement dans les exemplaires sur grand papier.

Somptueux exemplaire, très frais et sans aucune rousseur, de l'un des livres les plus célèbres de la littérature, conservé dans ses élégantes reliures de l'époque de Bradel en séduisant maroquin cerise.

Il provient de la bibliothèque du *Baron de Mackau*, avec ex libris armorié (1893).



LORRIS, Guillaume de / MEUNG, Jehan de. *Le Roman de la rose. Nouvelle édition, revue et corrigée sur les meilleurs et plus anciens manuscrits, par M. Méon.*

Paris, Didot, 1814.

« Cette édition du Roman de la Rose, bien imprimée et sur papier vélin, doit être préférée à toutes les autres » (Brunet).

4 volumes in-8. Complet. Maroquin bleu à grain long, plats richement décorés de diverses roulettes dorées et à froid, dos à nerfs très richement ornés, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. Reliure de l'époque signée *Thouvenin*. {216 x 132 mm}

« **C**ette édition bien imprimée et sur papier vélin, doit être préférée à toutes les autres ». (Brunet, III, 1175).

Première édition donnée par Méon, dédicacée au comte Daru, ornée de 4 superbes gravures de *Monnet* et d'un portrait gothique de *Jehan de Meung* par *Girardet*.

« *Ce qui surprend toujours lorsqu'on aborde le 'Roman de la Rose' c'est qu'il soit œuvre d'humanistes, procédant de deux esprits bien différents et explicitant de manière exemplaire l'évolution des esprits. Le poème de Guillaume de Lorris est un art d'aimer, et si tout l'amour courtois, qui va bientôt disparaître, s'y exprime, il est déjà tout imbu des Anciens, d'Ovide en particulier ; celui de Jean de Meun, est une encyclopédie, où l'auteur rassemble en noble discours toutes les données de science et de la philosophie, c'est aussi un ample poème cosmologique...*



Alors que Guillaume de Lorris se tourne vers un passé, qui bientôt n'existera plus, Jean de Meun entrevoit l'avenir et annonce le XV^e siècle humaniste. Par là, 'Le Roman de la Rose', œuvre la plus significative de tout le Moyen-Age français, se trouve situé au tournant que prit, entre ses deux dates extrêmes de composition, l'esprit français ; on y trouve, assez singulièrement réunis, deux courants de pensée qui sont deux constantes principales de la littérature française. »

Superbe exemplaire imprimé sur papier vélin fin, revêtu d'éblouissantes reliures de l'époque du grand *Thouvenin*, le plus illustre relieur du temps, en maroquin bleu richement orné.

CONSTANT, Benjamin. *Adolphe, anecdote trouvée dans les papiers d'un inconnu, et publiée par M. Benjamin de Constant.*

Paris, Treuttel et Würtz, Londres, H. Colburn, 1816.

« *J'allais vivre sans elle dans ce désert du monde...* »
En Français dans le texte, 225.

In-12 de vii, (1) p.bl., 228 pp. Quelques piqûres. Relié en demi-marroquin vert à coins, dos lisse orné de roulettes et fleurons dorés, tranches marbrées. *Reliure de l'époque.*

{168 x 98 mm}

Édition originale française, la première des deux parisiennes.

Après l'épopée des Cent-Jours et le triomphe des ultras, Benjamin Constant est contraint à l'exil. Il se rend à Londres et décide de publier en même temps à Londres et à Paris cet ouvrage écrit à Genève en 1806, au milieu des orages de la passion tumultueuse de l'auteur pour *Germaine de Staël*.

Trois éditions parurent à la même date : une appelée communément « *édition de Londres* », et deux éditions de Paris portant deux adresses différentes.

« *Toutes trois sont rares et très recherchées* » écrit Clouzot (70).

Dans ce roman pour partie autobiographique qui reste un des chefs-d'œuvre du roman d'analyse, *Benjamin Constant*, spectateur de lui-même, campe avec talent ce héros déjà romantique incarnant le mal du siècle.

Cette œuvre dense et brève assurera la renommée durable de l'écrivain.



« *Avec 'Adolphe', il a donné un des romans les plus beaux de la littérature française, un des plus mystérieux, des plus provocateurs qu'on ait écrits ; il suscite toujours des réactions passionnées et des études nombreuses et variées...*

La première édition est celle de Colburn, en association avec Treuttel et Würtz à Paris, annoncée le 6 juin dans le 'Morning Chronicle'. Elle est rarissime (trois exemplaires connus dans les bibliothèques publiques : la British Library, Harvard et la Taylorian Institution à Oxford). La B.n.F. ne la possède pas, mais elle a la première édition parisienne publiée presque en même temps, imprimée par Crapelet d'après les épreuves de l'édition anglaise. L'éditeur français est placé avant son confrère londonien à l'adresse et la mention d'imprimeur est, bien entendu, différente. » (En Français dans le texte, 225).

Il s'agit d'un « *ouvrage très rare et d'une grande valeur littéraire* » écrit Carteret (I, p. 178-179).

Exemplaire très pur conservé dans sa reliure de l'époque en demi-marroquin vert au dos lisse finement orné.

[LANTE / GATINE]. *Cent cinq costumes des départemens de la Seine inférieure, du Calvados, de la Manche et de l'Orne.*

Paris, Durand aîné ; Caen, chez Mancel, s.d. [c. 1827].

***Rare et superbe suite de 105 costumes de femmes normandes,
finement coloriée à la main à l'époque.***

Grand in-4 de (2) ff. bl., (1) f. de titre gravé, 105 planches numérotées montées sur onglets et protégées par des serpentes, (2) ff. bl. Quelques légères piqûres en marge de quelques planches. Relié en plein maroquin bordeaux, filet frappé à froid encadrant les plats, médaillons frappés à froid aux angles des plats ornés des initiales dorées A et J, dos à nerfs orné des mêmes initiales, double filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. Reliure signée *Petit*.

{330 x 245 mm}

Rare et superbe suite de 105 costumes de femmes issues de tous les départements de la Normandie.

Les 105 planches ont été gravées par *M. Gatine* d'après des dessins de *M. Lanté* et *Pécheux*, et finement coloriées à la main à l'époque. Un certain nombre de planches présentent des rehauts d'or dans les costumes.

Sur fond de paysages toutes ces planches sont un document très précieux pour l'iconographie normande des diverses villes et campagnes : paysannes et ouvrières y côtoient les dames de condition et les si célèbres coiffes normandes y sont représentées dans un contexte très vivant.

Ce recueil de 105 planches parut sous 2 formes différentes : une première version fut publiée accompagnée d'un texte explicatif de *La Mésangère*, et une seconde version parut sans texte, accompagnée du seul frontispice, comme le présent exemplaire.

Colas souligne que « *les planches de cette seconde émission [lui] paraissent aussi bonnes que celles de la première* ».

« *Après la mort de M. La Mésangère [l'éditeur], cette collection passa dans les mains de M. Mancel, lib. A Caen, qui fit graver un nouveau titre ainsi rédigé : 'Cent cinq costumes des départemens de la S. —Inf., du Calvados, de la Manche et de l'Orne'. Cet album est d'autant plus curieux que les costumes qu'il représente tendent chaque jour à disparaître.* »

(E. Frère, *Manuel du bibliographe normand*).

Provenance : exemplaire relié au milieu du XIX^e siècle au chiffre « *A J* » ou « *JA* » répété sur les plats et le dos, tampon bleu d'appartenance de *Serrant* sur le titre, tampon rouge non identifié sur l'un des ff. préliminaires.

Brunet, III, 795 ; Colas, *Bibliographie du costume et de la mode*, 1770 ; Vinet, 2277 ; Lipperheide, 1196.

N^o 59.



Costume de Saint-Vallery en Caux.

Une très jolie suite complète, en coloris très pur,
véritable témoignage des usages vestimentaires en Normandie
au tout début du XIX^e siècle.

BALZAC, Honoré de. *Histoire de la grandeur et de la décadence de César Birotteau, parfumeur...*

Paris, chez l'éditeur, 1838

*Édition originale de « César Birotteau »
dans une fine reliure romantique de l'époque.*

2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ 354 pp., (6) pp., qq. ff. intervertis ; II/ 337 pp., (7), relié à l'époque comme souvent sans les ff. d'annonce. Qq piqûres. Demi-veau rouge glacé à coins, roulette estampée à froid sur les plats, le long du dos et des coins, dos lisses finement ornés en long d'un décor doré romantique.

Reliure de l'époque.

{200 x 125 mm}

Édition originale de l'un des plus célèbres romans de Balzac.

Cette œuvre s'insère dans « *Les scènes de la vie parisienne* » et fut publiée la même année que « *Le Curé de village* », « *Le Cabinet des antiques* » et une partie des « *Contes drolatiques* ».

Le sujet de cette œuvre est emprunté au fait divers. Le modèle de Balzac s'appelait Bully et était parfumeur. Il venait d'inventer le vinaigre de toilette quand sa boutique fut saccagée par le peuple en 1830.

Balzac greffé sur ce fait divers une affaire de spéculation très caractéristique de l'époque. Il fait de *César Birotteau* l'incarnation de la petite bourgeoisie marchande de Paris.

Balzac l'écrivit à une période de sa vie où, déçu par son amour pour la marquise de Castries, et par l'échec de ses ambitions, il traverse une « crise » qui le métamorphose. Le « lion » parisien reçu dans les salons du faubourg Saint-Germain, renonce aux vanités du dandysme, aux gilets brodés et aux cannes fameuses pour faire retraite dans son œuvre.

Les bibliographes soulignent la difficulté de trouver un exemplaire de choix.

« *C'est d'une manière générale parmi les grands romans de Balzac, celui qui est le plus pauvrement relié* ». Clouzot.

Très séduisant exemplaire de l'édition originale de ce grand roman, revêtu de fines et élégantes reliures romantiques, condition rare pour les originales de Balzac.

Carteret, I, 73 ; Clouzot, *Guide du Bibliophile*, 22 ; Vicaire, I, 210.

Reproduction ci-contre.



45

43

42

46

*Édition originale des « Mémoires de deux jeunes mariées ».
Seul exemplaire cité par Carteret, immense de marges.*

Deux volumes in-8 de : I/ 355 pp. ; II/ (2) ff., 325 pp. Quelques rares piqûres. Demi-veau blond, dos à nerfs, pièces de titre et de toison de maroquin rouge et vert, têtes dorées. *Reliure de l'époque.*

Édition originale dédiée à Georges Sand. {217 x 134 mm}

Ce texte, très original dans l'œuvre de Balzac, est l'un des rares composés sous forme d'une correspondance entre deux amies.

« Ce roman d'Honoré de Balzac, qui fait partie des 'Scènes de la vie privée', est l'étude très minutieuse de deux caractères de femmes qui se révèlent à travers la correspondance qu'elles échangent, correspondance complétée par les lettres de différents personnages. » (Dictionnaire des Œuvres, IV, 478).

Balzac s'en explique dans la préface : « La publication d'une correspondance, chose assez inusitée depuis bientôt quarante ans, ce mode si vrai de la pensée sur lequel ont reposé la plupart des fictions littéraires du dix-huitième siècle, exigeait aujourd'hui les plus grandes précautions. Le cœur est prolix. Tout le monde approuvera le changement des noms, déférence due à des personnes qui sortent de maisons historiques dans deux pays.

Cette correspondance, en désaccord avec les vives et attachantes compositions de notre époque si amoureuse de drame, et qui fait momentanément bon marché du style, pourvu qu'on l'émeuve, demande une certaine indulgence. Elle se place naturellement sous la protection des lecteurs choisis, rares aujourd'hui, et dont les tendances d'esprit sont en quelque sorte contraires à celles de leur temps. »

Notre exemplaire est le seul cité par Carteret.

Précieux exemplaire, immense de marges, avec de nombreux témoins, le seul cité par Carteret (*Le Trésor du Bibliophile*, I, page 78) et l'un des rarissimes avec les titres datés 1843.

Provenance : *H. Destailleur* et *Pierre Duché* avec ex libris.

Carteret, I, 78 ; Talvart, Bibliographie des auteurs modernes, I, 161 ; Clouzot, 30 ; Vicaire, Manuel de l'amateur, I, 218.

Reproduction page précédente.

*Edition originale « rare et très recherchée » (Clouzot)
de « La Mare au diable ».*

2 volumes in-8 de : I/ 308 pp. ; II/ 310 pp., (1) f. de table. Demi-marroquin havane, dos lisses, couvertures jaunes imprimées et dos conservés, non rognés. *Reliure postérieure.*

{228 x 145 mm}

Edition originale de ce roman serein de George Sand, empreint de l'atmosphère paisible de la campagne berrichonne natale de l'auteur.

« Ouvrage rare de la série des 'Romans Champêtres' » (Carteret).

« Rare et très recherché. » Clouzot, p.244.

« C'est l'une de ses meilleures œuvres, conçue à une époque où l'écrivain avait rompu, d'une part avec toutes les exaltations sentimentales auxquelles elle n'était que trop sujette, d'autre part avec cette idéologie humanitaire qui était de mise en son temps, pour se retirer dans le Berry, en terre natale. Là, elle avait retrouvé, avec la sérénité de la campagne, la fraîcheur de sa pensée et de son imagination [...] Le récit dégage une atmosphère extraordinairement paisible, pleine du recueillement de la terre et de la campagne déserte, et les personnages semblent nourris de la sérénité même qui les entoure ». (*Dictionnaire des Œuvres*, IV, 381).



« George Sand a occupé une place très considérable dans la littérature du XIX^e siècle. Elle a transformé le roman. A égale distance du roman d'aventures et du roman purement réaliste, elle a eu un genre moyen, où il entre du romanesque, où il reste de la vérité, où une poésie douce et une sensibilité délicate trouvent leur place, et qui pourrait bien être le vrai roman français... Son influence a été grande à l'étranger : Tourguenief, George Eliot, Dostoïevski l'ont passionnément admirée. » E. Faguet.

Les couvertures jaunes imprimées du présent exemplaire portent la mention fictive de deuxième édition et la date de 1847.

Précieux exemplaire, particulièrement grand de marges car entièrement non rogné, relié avec les couvertures jaunes imprimées conservées.

Carteret, II, p.312 ; Bibliothèque Rahir, p. 631 ; Vicaire, VII, 225.

Reproduction de la reliure page précédente.

*Édition originale de « La Tentation de Saint Antoine » de Flaubert.
L'un des 75 exemplaires sur Hollande, « fort recherchés » (Clouzot).
De la bibliothèque du marquis Du Bourg de Bozas.*



Grand in-8 de (3) ff. et 296 pp., 1 portait de l'auteur inséré. Relié en plein maroquin bleu nuit, encadrement de cinq filets dorés sur les plats, dos à nerfs orné de même, double filet or sur les coupes, doublures de maroquin grenat ornée de fleurons d'angles dorés, gardes de moire bleue, tranches dorées sur témoins, couvertures bleues imprimées et dos conservés. Reliure signée *G. Mercier*. {247 x 160 mm}

Édition originale.

L'un des 75 Hollande, « *fort recherchés* », sous couverture bleue glacée, numéroté 9.

L'idée précise de la « *Tentation* » fut donnée à Flaubert en 1845 par un tableau de Breughel qu'il vit à Gènes. Il l'écrivit en 1848-1849 et renonça à la publier sur l'avis de *Louis Bouilhet* et de *Maxime du Camp* (Correspondance).

Il y revint à nouveau après avoir publié *Madame Bovary* en 1856, puis réécrivit complètement son œuvre de 1869 à 1872, après *L'éducation sentimentale*.

La Tentation de Saint Antoine à laquelle Flaubert songea pendant 30 ans est certainement son œuvre la plus significative qui illustre le mieux sa conception de l'art.

Cette œuvre, la plus chère à l'écrivain, a été avant toute chose, pour lui, le moyen de rassembler ses rêves sur le vieil Orient et le voyage qui marqua sa vie.

Superbe exemplaire, très pur, l'un des 75 sur Hollande, à toutes marges avec de nombreux témoins, avec couverture bleue, revêtu d'une élégante reliure doublée signée de *G. Mercier*.

Provenance : de la bibliothèque du *marquis Du Bourg de Bozas* avec ex-libris.

Carteret, I, 269 ; Clouzot, *Guide du Bibliophile*, 121 ; Vicaire, III, 728 ; Bibliothèq.ue Rahir, 428.

Reliure reproduite précédemment.

MAUPASSANT, Guy de. *Bel Ami*.

Paris, Victor-Harvard, 1885.

***Edition originale de « l'un des chefs-d'œuvre de Maupassant » (Carteret).
Superbe exemplaire sur Hollande.***

In-12 de (2) ff.bl., (2) ff., 441 pp., (1) f. bl. Plein maroquin vert mousse janséniste, dos à nerfs, double filet doré sur les coupes, doublures de maroquin vert, filet doré encadrant les doublures, double garde dont l'une de satin, tranches dorées, couvertures bleues imprimées et dos conservés. Dos légèrement insolé. *René Aussourd*.

{190 x 119 mm}

Édition originale de « *l'un des chefs-d'œuvre de Guy de Maupassant* » (Carteret, II, 116).

L'un des 200 exemplaires sur Hollande, seul grand papier, à toutes marges.

« 200 Hollande très recherchés » (Clouzot. *Guide du Bibliophile*, 197).

« *Ce roman connut un grand succès et fit scandale ; Maupassant fut accusé de pessimisme outré. Il répondit qu'il s'était borné à faire une satire d'un 'certain journalisme' et de 'certains milieux' politiques et mondains de Paris [...]*

Il demeure une œuvre marquante dans la production littéraire du temps par son brio irrésistible et son style alerte et précis ». (*Dictionnaire des Œuvres*, I, 426).

Les portes de la haute société lui sont ouvertes. Maupassant dépeint avec succès la vie mondaine et trouve son inspiration dans les tourments infligés « à son pauvre cœur » par ses relations féminines.

Devenu riche et propriétaire du yacht « *le Bel Ami* », il fait des croisières en Méditerranée dont il rapporte ses impressions de voyage.

« *'Bel Ami' demeure une œuvre marquante dans la production littéraire de son temps par son brio irrésistible et son style alerte et précis.* »

Superbe exemplaire sur Hollande, très pur, de toute fraîcheur et à toutes marges, finement revêtu d'une reliure doublée par *Aussourd*.

Vicaire, *Manuel de l'amateur de livres du XIX^e siècle*, 614-615 ; Talvart, XIII, 254.

INDEX ALPHABÉTIQUE

AMELOT DE LA HOUSSAYE. <i>Histoire de Venise</i> . 1677.	13	FLEURY. <i>Les Mœurs des Israélites</i> . 1682.	15
ANACREON. <i>Les Poésies d'Anacréon</i> . 1684.	16	FREUDEBERG / MOREAU LE JEUNE. <i>Estampes</i> . 1774.	29
ATHENEE. <i>Banquet des savans</i> . 1789-1791.	32	GOEZMANN. <i>Histoire politique...</i> 1777.	30
AUBIGNE. <i>Les Aventures du baron de Faeneste</i> . 1630.	10	JAUFFRET. <i>Les Charms de l'Enfance</i> . 1796.	35
BALZAC. <i>Histoire de César Birotteau</i> . 1838.	42	JOURNAL DES DAMES ET DES MODES. 1800.	37
BALZAC. <i>Mémoires de deux jeunes mariées</i> . 1843.	43	L'HISTOIRE D'ALEXANDRE LE GRAND. [c. 1585].	7
BERNARD. <i>Cronique des Rois de France</i> . 1570.	6	LA CONDAMINE. <i>Relation d'un Voyage...</i> 1745.	24
BREBEUF. <i>Eloges poétiques</i> . 1661.	12	LAMARCK. <i>Recherches sur les causes physiques...</i> 1794.	34
CAMPENSIS. <i>Paraphrase</i> . 1542.	2	[LANTE / GATINE]. <i>Costumes</i> . [c. 1827].	41
CARLIER. <i>Traité des bêtes à laine</i> . 1770.	27	LE HAY. <i>Recueil d'estampes du Levant</i> . 1714.	19
CAVICEO. <i>Dialogue treslegant...</i> 1527.	1	LORRIS / MEUNG. <i>Le Roman de la rose</i> . 1814.	39
CHARDIN. <i>Voyages du chevalier Chardin</i> . 1735.	22	MAROT. <i>Les Œuvres</i> . 1700.	18
CHARLEVOIX. <i>Histoire du Japon</i> . 1754.	25	MAUPASSANT. <i>Bel Ami</i> . 1885.	46
CONSTANT. <i>Adolphe</i> . 1816.	40	MOLIERE. <i>Œuvres</i> . 1734.	21
CONSTITUTION FRANÇOISE. 1791.	33	MONTAIGNE. <i>Journal du voyage en Italie</i> . 1774.	28
CORNEILLE. <i>Théâtre</i> . 1764.	26	MOREAU LE JEUNE. <i>Collection des drapeaux...</i> [1789].	31
DEFOE. <i>Les Aventures de Robinson Crusoë</i> . 1800.	38	PIGANIOL DE LA FORCE. <i>Nouvelle description</i> . 1718.	20
DU BELLAY. <i>Les Œuvres</i> . 1569.	5	PREVOST. <i>Histoire de Manon Lescaut</i> . 1797.	36
DU CERCEAU / SERLIO. <i>Livre d'Architecture</i> . 1559.	3	QUEVEDO VILLEGAS. <i>Les Œuvres</i> . 1698.	17
DUPLESSIS-MORNAY. <i>Histoire de la Vie...</i> 1647.	11	RABELAIS. <i>Les Œuvres</i> . 1596.	8
FAERNE. <i>Fabulae centum</i> . 1563.	4	SAND. <i>La Mare au diable</i> . 1846.	44
FAUCHARD. <i>Le chirurgien dentiste</i> . 1746.	23	WICQUEFORT. <i>Advis fidelle aux Hollandois</i> . 1673.	14
FLAUBERT. <i>La Tentation de Saint-Antoine</i> . 1874.	45	ZUALLART. <i>Le Voyage de Jerusalem</i> . 1608.	9

